

mercredi

Payez moins cher vos médicaments

Si le consommateur savait déjà que les produits vendus sur les tablettes des pharmacies affichent des prix différents selon qu'on les achète à un endroit ou à un autre, il ne réalise pas toujours que les médicaments obtenus sur ordonnance révèlent aussi des écarts de prix importants. Une petite enquête menée par LE SOLEIL démontre que les prix, selon la pharmacie visitée, peuvent varier du simple au double pour un même médicament prescrit par un médecin.



page B-1

Tardif se défend

Les Nordiques risquent de se retrouver dans un cul-de-sac si l'ailier Marc Tardif refuse de renoncer à son plantureux contrat encore valide pour trois ans et demi. L'athlète de 31 ans ne se considère pas encore comme un joueur fini et il se dit le bouc émissaire des insuccès de l'équipe québécoise depuis quatre ans. De plus, comme l'a admis le directeur-gérant des Nordiques, Maurice Filion, à notre chroniqueur Claude Laroche, Tardif est fort bien protégé par les clauses de son contrat.

pages D-1 et D-2

QUÉBEC ET SA BANLIEUE

La réforme de la fiscalité doit aller plus loin, selon Ben Morin (A-4)

Progrès de l'agriculture québécoise page G-1

La BOURSE

MONTREAL (PC) — La tendance était à la baisse à l'ouverture de la séance, ce mercredi matin, à la Bourse de Montréal.

BP Canada a fléchi de 1/2 à \$39, Alcan a perdu 1/4 à \$39, Canada Cement Lafarge a reculé de 1/8 à \$14, Banque de Commerce Canadienne Impériale a baissé de 1/8 à \$28 3/4, CP Ltd. a perdu 1/8 à \$40 1/4 et Noranda a fléchi de 1/8 à \$28 3/4.

Calgary Power A a grimpé de 1/8 à \$19 1/4 et Molson A a gagné 1/8 à \$29 1/4, tandis que Bell est demeuré stable à \$19 1/4, de même que Banque Toronto Dominion à \$33 1/4 et Gulf à \$25.

sommaire

- Annonces classées H-5 à H-14
- Arts et spectacles D-9 à D-11
- Bandes dessinées H-12
- Bridge H-11
- Carrières et professions G-4 et G-5
- Consommation B-1 à B-7
- Décès H-15
- Economie-finance G-1 à G-3
- Editorial A-6
- Feuilleton D-11
- Hier et aujourd'hui H-4
- Horoscope H-11
- Information régionale A-4 et A-5
- Monde A-3 à A-11, F-1 à F-7
- Mot mystère H-5
- Mots croisés H-7
- Où aller à Québec D-11
- Page documentaire A-7
- Patron H-6
- Sport D-1 à D-8
- Télévision D-10

météo

Généralement ensoleillé. Ennuagement en soirée. Demain: temps nuageux avec faibles chutes de neige.

détails, page H-1-3

Gauthier rejoint Duclos

OTTAWA (d'après PC) — Un deuxième député libéral, Jean-Robert Gauthier, a menacé hier de voter contre le rapatriement de la constitution si le gouvernement ne supprime pas ses restrictions aux garanties linguistiques dans la charte des droits.

La "mutinerie" du député d'Ottawa—Vanier survient une semaine après celle exprimée publiquement par le député de Montmorency, Louis Duclos, pour les mêmes motifs.

M. Gauthier s'en est particulièrement pris à la phrase "où le nombre le justifie", qui limite

(Suite à la page A2, 1re col.)



Jean-Robert GAUTHIER PC

Otages: chez eux dans 3 à 5 jours



Quatre des 52 otages américains à leur descente d'avion à la base américaine de Rhin-Main, quelques heures après leur libération; ce sont (en partant du haut): Rodney V. Sickmann, de Krakow, Montana; Paul M. Needham, de Bellevue, Nebraska; Moorehead C. Kennedy, fils, de Washington D.C., et un quatrième dont l'identité n'est pas certaine.

WIESBADEN (d'après NYTNS, UPI, AFP et AP) — Souriants et manifestant leur joie que partageaient le monde entier et principalement les Etats-Unis, les 52 otages américains (50 hommes et 2 femmes), libérés 12 heures plus tôt par les Iraniens, sont entrés à l'aube, aujourd'hui, à l'hôpital de l'Armée de l'air américaine de Wiesbaden, en Allemagne de l'Ouest, où l'on peut dire qu'ils ont été maintenant "pris en otages" par le personnel médical.

Ce mauvais côté de cette période de réjouissances populaires ne durera que de trois à cinq jours, soit juste le temps de se réhabituer à une vie normale, à subir des examens médicaux et à se reposer avant de rentrer aux Etats-Unis où ils sont attendus par des membres de leur famille et une population qui vit dans l'euphorie et la joie depuis hier matin.

(Suite à la page A2, 1re col.)

Des otages ont été maltraités

(D'après AFP et AP) — Dans les jours qui ont immédiatement suivi la prise de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran, les militants islamiques ont menacé à plusieurs reprises la vie des otages, allant jusqu'à jouer à "la roulette russe" avec deux des femmes détenues, a déclaré hier soir l'un des otages libérés le 20 novembre 1979.

Lloyd Rollins, qui était l'une des 13 personnes (des Noirs et des femmes) relâchées quinze jours après la prise de l'ambassade, a fait ces déclarations à la chaîne de télévision NBC peu après l'arrivée à Alger des 52 otages. Il s'était jusqu'alors refusé à tout commentaire sur ce qu'il avait fait courir de risques à ses anciens compagnons.

Le porte-parole du département d'Etat, M. David Passage, a implicitement confirmé hier soir ces déclarations. "Nous aurons beaucoup à dire à ce propos", a-t-il dit, quand les responsables américains auront parlé avec les otages libérés. Le département d'Etat n'avait jusqu'à présent pas fait de commentaire sur cette question parce qu'il ne voulait pas mettre en danger la vie des otages encore détenus en Iran.

"Au début de notre captivité, a dit M. Rollins, nos mains étaient liées très serrées et le deuxième jour, plusieurs otages et moi-même avons été attachés à la table de la salle à manger de l'ambassade. Certains d'entre nous ont même été bâillonnés. Les militants brandissaient des fusils sous notre nez et nous menaçaient. Pour tenter de nous extorquer des informations, a poursuivi l'ex-otage, ils ont mis une balle dans un revolver, ont fait tourner le barillet et ont appuyé sur la gâchette contre deux femmes."

M. Rollins a précisé que ces intimidations avaient cessé au bout de quelques jours. "Les armes ont disparu et ils ont alors essayé de nous rassurer en disant qu'ils n'allaient pas nous faire de mal."

Par petits groupes

Hier soir, le diplomate suisse, M. Flavio Meroni, qui était chargé d'assurer le bon déroulement du départ des otages de Téhéran, a affirmé que ces derniers étaient détenus par petits groupes "ayant très peu de contacts entre eux".

Mais, a-t-il dit, ces groupes se trouvaient dans une seule et même ville, "Téhéran, semble-t-il". Après le raid américain manqué de Tabas, le 25 avril 1980, les autorités iraniennes avaient annoncé qu'elles disperseraient dans plusieurs villes d'Iran les otages détenus jusque-là dans les locaux de l'ambassade des Etats-Unis.

Les otages, a déclaré le diplomate suisse, n'ont appris que lundi matin que les négociations étaient en bonne voie et ne savaient alors pas qu'ils pourraient être libérés.

M. Meroni, qui a pu dire quelques mots à chacun des 52 otages dont il était chargé de constater l'état de santé, a déclaré que les Américains libérés lui avaient paru "tendus, fatigués, vieilliss mais extrêmement heureux".

autres détails, pages A-3, A-7, A-8, A-9 et A-11

Assurance automobile: Autobus et taxis font le plus de dommages

par Pierre MARTEL

Au cours des dix derniers mois de 1978 et pendant toute l'année 1979, ce sont les véhicules servant au transport de passagers (autobus et taxis) et les motocyclettes qui ont occasionné le plus fort taux de demandes d'indemnités à la Régie de l'assurance automobile du Québec.

C'est ce qu'indique le premier rapport statistique de la Régie. Rapport qui a été rendu public ce matin.

En 1978, du premier mars (date d'entrée en opération de la Régie) au 31 décembre, ce sont les motocyclettes et les cyclomotoristes qui ont effectué le plus grand nombre de demandes d'indemnités avec un taux de 168,5 par 10,000 véhicules. Le taux des véhicules de transport de passagers s'est élevé alors à 124,6 victimes par 10,000 véhicules. En comparaison, le taux des véhicules de promenade était 2,4 fois moins élevé que celui des motocyclettes et 1,8 fois moins élevé que celui des véhicules de transport de passagers.

En 1979, c'est la classe des véhicules servant principalement au transport de passagers qui présente le plus haut, soit 138,2 victimes par 10,000 véhicules. La motocyclette vient au deuxième rang avec un taux de 121,9. Toujours en comparaison avec les véhicules de promenade, le taux de la classe des véhicules de transport de passagers a été 1,73 fois plus élevé alors que celui de la classe des motocyclettes était 1,53 fois plus élevé.

Par ailleurs, si on associe à une classe de véhicule donnée, non seulement les victimes dans le véhicule, mais toutes les victimes de l'accident, il ressort que, pour 1978, ce sont les véhicules de transport de passagers qui ont occasionné le plus grand nombre de victimes, soit 331,8 victimes par 10,000 véhicules.

La même catégorie vient éga-

lement en tête en 1979 avec un taux de 373,6 victimes par 10,000 véhicules de promenade. Dans ce groupe, il y avait 3,31 fois plus de victimes que pour un groupe de 10,000 véhicules de promenade.

Les victimes

Au cours des 22 premiers mois d'existence de la Régie de l'assurance automobile, l'organisme a déboursé 3,205 indemnités de décès. Dans une proportion de 73 pour 100, les victimes étaient de sexe masculin. En outre, près de 50 pour 100 des victimes étaient âgées de 15 à 29 ans.

Pour tous les types d'indemnités,

ce sont les hommes qui sont le plus touchés. Ils touchent 62 pour 100 des indemnités. Encore là, dans la moitié des cas, l'âge des bénéficiaires varie entre 15 et 29 ans.

Deux régions

Le premier rapport statistique de la RAAQ indique, par ailleurs, que le Saguenay - Lac-St-Jean et le Bas-St-Laurent - Gaspésie présentent le plus fort taux de victimes indemnisées.

En 1978, le taux d'indemnisation le plus élevé se retrouve au Saguenay-Lac-St-Jean avec 563 vic-

(Suite à la page A2, 6e col.)

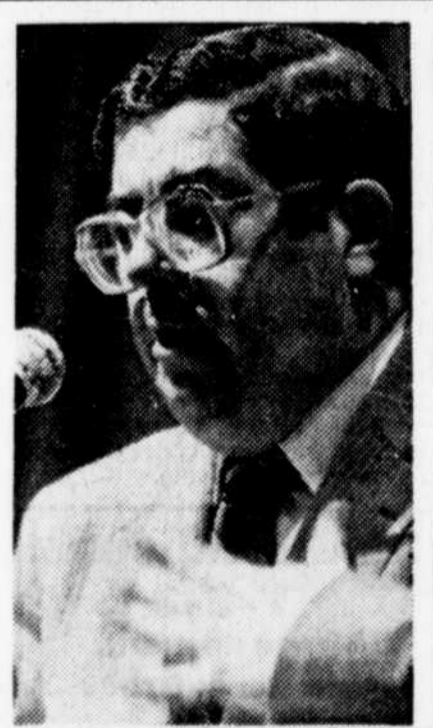
Blais remplace Rouleau

par Gilles BOIVIN

MONTREAL — Sans tambour ni trompette, dans l'atmosphère feutrée de son conseil d'administration et bien à l'abri des journalistes indiscrets, le Mouvement Desjardins s'est donné hier un nouveau président. C'est M. Raymond Blais qui tiendra les rênes de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins pour les sept prochaines années.

M. Blais, un comptable agréé de 46 ans, né à Saint-Patrice de Lotbinière qui assumait la direction générale de la Fédération

(Suite à la page A2, 4e col.)



Raymond BLAIS



METRO

OPÉRATION DÉFI

Voyez nos spéciaux en page B-3



Toast à la liberté
Un groupe d'ex-otages américains portent un toast à leur liberté retrouvée à bord de l'avion algérien peu après leur départ de Téhéran.

Otages... (Suite de la première page)

L'euphorie et la joie qui ont gagné les Etats-Unis rappellent à certains égards l'atmosphère qui avait marqué la fin de la Seconde Guerre mondiale.

A New York, l'Empire State Building scintillait de ses lumières des grandes occasions, tandis que des employés de bureau ont lancé des confettis et des rouleaux de papier du haut des gratte-ciel. La statue de la Liberté a été de nouveau éclairée.

A Washington, les lumières du sapin de Noël de la Maison-Blanche se sont également remises à briller, tandis qu'à San Francisco et dans le Nebraska, le 20 janvier a été déclaré "Jour de la Liberté".

De San Diego jusqu'au Maine, les cloches se sont remises à sonner.

Jimmy Carter, qui avait espéré jusqu'au bout qu'ils seraient libérés avant qu'il ne passe les clés de la Maison-Blanche à Ronald Reagan, a quitté, tôt ce matin, son village de Plains, pour se rendre auprès des otages libérés pour leur souhaiter la bienvenue dans cette partie de l'Allemagne qui est un peu le prolongement du territoire américain.

"Nous allons exprimer les remerciements d'une nation reconnaissante aux courageux otages qui ont été retenus si longtemps", a déclaré le citoyen Carter peu avant son départ.

Interrogé sur l'Iran et s'il ressentait de l'amertume à l'égard de ce pays, M. Carter a répondu: "Je pense qu'aujourd'hui, alors que nous sommes si heureux, il vaut mieux que je ne fasse pas de commentaires sur les Iraniens".

L'ex-président est accompagné de l'ex-vice-président, Walter Mondale, dans ce voyage où il communiquera aux ex-détenus la joie et le soulagement de toute la nation.

En Iran, après le départ des otages, la ville de Téhéran est restée très calme et la population a vaqué à ses occupations comme à l'accoutumée. Seuls quelques petits groupes de jeunes gens ont défilé dans quelques avenues du centre ville, en criant des slogans hostiles à la libération des otages.

De son côté, le président du Parlement iranien, l'hodjatolislam Hachemi Rafsandjani, a salué, aujourd'hui, cette prise d'otages comme ayant été "l'acte le plus révolutionnaire de l'histoire". Il ajoutait que, du fait de la prise d'otages, "l'Iran avait dû faire des sacrifices". "Il est possible que nous ayons subi des pertes dans nos rapports avec les gouvernements étrangers et sur le plan des rapports économiques, mais c'est la révolution", dit-il.

Celui qui fut le principal négociateur iranien dans cette affaire, M. Behzad Nabavi, a déclaré à Radio-Téhéran que l'ambassade américaine, prise d'assaut le 4 novembre 1979, restera entre les mains des autorités iraniennes. "L'Iran n'aura pas de relations politiques et économiques avec les Etats-Unis à l'avenir", a-t-il précisé. "Pour la première fois dans l'histoire, nous avons vu une superpuissance confesser son ingérence dans les affaires d'un autre pays."

Gauthier rejoint... (Suite de la première page)

les droits de la langue de la minorité.

Porte-parole à diverses reprises des Franco-ontariens dans le passé, M. Gauthier a rappelé les luttes de ses compatriotes pour obtenir des écoles françaises et il a prêté que de telles restrictions ne feront que servir de prétextes aux provinces pour ne pas fournir de services dans la langue de la minorité.

Plusieurs autres

M. Gauthier a confié aux journalistes que "plusieurs autres" députés libéraux partageaient son opinion et que le gouvernement ferait mieux de bien compter les votes, s'il voulait être certain de faire adopter la requête de rapatriement de la constitution.

Les libéraux ont 145 sièges, les conservateurs 101 et les néo-démocrates 32. Il y a quatre sièges vacants.

Le NPD a déjà annoncé son intention d'appuyer le projet gouvernemental, même s'il voudrait voir l'Ontario soumise à la même obligation que le Québec, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick d'offrir des services bilingues à la législature et devant les tribunaux.

Le Parti conservateur, de son côté, s'oppose à ce que l'Ontario soit obligée d'être bilingue.

Un autre député libéral, M. Eymard Corbin, de Madawaska-Victoria, a dit qu'il approuvait M.

A Wiesbaden, les cloches des églises ont carillonné lorsque le cortège automobile est arrivé devant l'hôpital décoré et rebaptisé pour l'occasion "Hôtel de la Liberté".

Après une brève cérémonie d'accueil, les ex-otages ont été conduits à leur chambre et dans la salle à manger de l'hôpital, mais l'un de leurs premiers actes d'hommes libres devait être de profiter d'une batterie de téléphones installée à leur intention pour leur permettre d'appeler leur famille et leurs amis aux Etats-Unis.

Plusieurs centaines d'Américains et d'Allemands s'étaient précipités dans la rue pour saluer le passage des deux cars dans lesquels ils avaient pris place à la base aérienne de Rhin-Main où ils ont été chaleureusement accueillis par l'ancien secrétaire d'Etat Cyrus Vance, dès leur descente des deux "DC-9" américains en provenance d'Alger.

Les deux "Boeing 727" d'"Air Algérie" transportant les 52 ex-otages et leurs bagages, après une escale à Athènes, avaient atterri sous la pluie à l'aéroport Houari Boumediène, d'Alger, où les attendaient le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Warren Christopher, l'ambassadeur américain, M. Ulrich Haynes, et le ministre algérien des Affaires étrangères, M. Mohamed Benyahia. La plupart souriaient, quelques-uns étaient fatigués par leur long voyage, mais tous semblaient en bonne santé.

Après une courte allocution, dans le salon d'honneur, de MM. Benyahia et Christopher qui a rendu hommage "au grand professionnalisme, à l'adresse et à l'immense courage" des Algériens qui ont servi d'intermédiaire dans le délicat processus de négociations, les 52 Américains sont remontés une heure et demie plus tard à bord des deux avions de l'U.S. Air Force.

L'accueil chaleureux qu'ils ont reçu à Alger et à Wiesbaden a contrasté avec l'ambiance qui régnait, hier, à l'aéroport de Téhéran où une foule de gardiens de la Révolution, poings levés, saluèrent leur départ au cri de "A mort l'Amérique" et "Allah Akhbar". Ce n'est qu'une fois en l'air qu'ils laissèrent éclater leur joie, a raconté le responsable algérien qui les accompagnait.

Certains des otages américains n'ont appris qu'ils allaient être libérés qu'un quart d'heure avant de monter dans l'avion, a annoncé à Wiesbaden, le porte-parole du département d'Etat, M. Jack Cannon.

D'autres savaient par contre depuis plusieurs jours que leur libération était proche.

M. Cannon a également précisé que c'est dans l'avion qu'ils se sont trouvés tous réunis pour la première fois depuis la prise d'ambassade américaine de Téhéran, le 4 novembre 1979. Le porte-parole a cependant ajouté qu'il n'était pas encore possible de savoir exactement où ils avaient été détenus pendant 14 mois et demi, leur premier interrogatoire à l'hôpital militaire américain de Wiesbaden ayant été trop court.

Gauthier, mais qu'il n'avait pas encore pris la décision de voter contre le gouvernement.

Comme membre du comité parlementaire sur la constitution, a signalé M. Corbin, "j'essaie encore d'améliorer la situation. Il reste encore quelques semaines".

Pour M. Corbin, il est loin d'être certain que plusieurs députés libéraux vont voter contre le gouvernement. Mais, a-t-il ajouté, ils peuvent être absents des Communautés au moment du vote.

La Quotidienne
7-3-3
Tirage de mardi
Informations: 643-8990

LE SOLEIL
SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 9h30 à 19h30
Samеди: 9h00 à 13h00
RENSEIGNEMENTS REDACTION
647-3233 647-3394

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206"

le mot du jour
Peu ou prou
Un lecteur déplore que les gens ne savent plus compter, aujourd'hui, et il le prouve en disant que l'on n'emploie plus le mot "plusieurs" (un nombre assez limité que l'on a remplacé par "beaucoup" (une quantité considérable).
Pierre BELLEAU

Blais remplace... (Suite de la première page)

des caisses Desjardins de Québec, entrera en fonction à titre de président de la Confédération en mars. Malheureusement, rien n'avait été prévu hier pour présenter à la presse celui qui succède à M. Alfred Rouleau et il n'était pas possible d'entrer en communication avec le nouveau ou l'ancien président de ce mouvement coopératif qui compte quelque quatre millions de membres.

C'est par un laconique communiqué de presse de trois paragraphes que le président sortant, M. Alfred Rouleau, a rendu publique l'accession de M. Blais au poste qu'il occupait depuis 1972. Au cours des derniers mois, quatre noms étaient apparus sur la liste des successeurs éventuels de M. Rouleau. Outre M. Blais, les noms les plus souvent mentionnés étaient ceux de M. Guy Bernier, président de la SID (Société d'investissement Desjardins) et de la Fédération des caisses de Mon-

tréal, de M. Hervé Hébert, président de la Fiducie du Québec et de M. Oscar Mercure, de l'Assurance-vie Desjardins. Avant de rejoindre le Mouvement Desjardins, à la fin des années soixante, M. Blais fut professeur à l'université Laval. En 1972, M. Blais devenait directeur général de la Fédération des caisses Desjardins de Québec. Ce dernier occupa également la présidence du Crédit industriel Desjardins (CID).

Quant à M. Alfred Rouleau, c'est un peu à contrecoeur qu'il quitte la présidence du Mouvement Desjardins puisqu'un règlement de la confédération stipule que son président doit se retirer lorsqu'il atteint 65 ans. M. Rouleau a milité dans le mouvement pendant une bonne trentaine d'années. Issu de l'Assurance-vie Desjardins, il occupait la présidence de la confédération depuis 1972.

Autobus... (Suite de la page précédente)

times indemnisées par 100,000 habitants. Le taux le plus faible est relevé dans l'agglomération du Montréal-Métropolitain où il atteint 290 victimes par 100,000 habitants.

En 1979, c'est le Bas-Saint-Laurent - Gaspésie qui ravit la palme aux Bleuets. Le taux d'indemnisation atteint dans cette région 683 victimes par 100,000 habitants. Pendant ce temps, le Montréal-Métropolitain continue d'afficher la meilleure performance avec un taux de 322 victimes par 100,000 habitants.

Toujours au niveau régional, en 1978, les Cantons de l'Est et le Bas-Saint-Laurent - Gaspésie présentent le plus haut taux de décès par accident de la route. Dans les deux cas, le taux atteint 53 décès par 100,000 habitants. L'année suivante, la région du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie conserve le premier rang avec un taux de 47 décès par 100,000 habitants.

MÉNAGE — MÉNAGE — MÉNAGE — MÉNAGE — MÉNAGE — MÉNAGE — MÉNAGE

<p>MÉNAGE NEUF 1981 \$3995 "Style canadien" "APPAREILS ÉLECTRIQUES INCLUS"</p> <p>Cuisinière de luxe - Réfrigérateur - Mobilier de salle à manger canadien, 5 morceaux - Mobilier de chambre complet, bureau triple, miroir, commode, lit, avec lampe de chevet - Mobilier de salon avec fauteuil berçant, table à café et table de bout.</p>	<p>MÉNAGE NEUF 1981 \$2995 "Style colonial" "APPAREILS ÉLECTRIQUES INCLUS"</p> <p>1 réfrigérateur 2 portes, couleur - 1 cuisinière 30 po. automatique, de luxe - Bureau triple avec miroir, commode 4 tiroirs, lit 54 pouces, avec lampe de chevet - Mobilier de salon 2 morceaux comprenant divan et fauteuil berçant, table à café, table de bout - Mobilier de salle à manger 5 morceaux.</p>	<p>MÉNAGE NEUF 1981 \$1095 AMEUBLEMENT POUR 3 PIÈCES</p> <p>Bureau triple avec miroir, commode 5 tiroirs, lit 54 po. (tête et pied avec côtés de métal), matelas à ressorts et sommier-caisse - Mobilier de salon 2 morceaux comprenant divan et fauteuil berçant, table à café, table de bout - Mobilier de cuisine 5 morceaux comprenant table et 4 chaises.</p>
---	--	--

VOTRE PLUS GROS VENDEUR DE MÉNAGES
meubles APPAREILS MÉNAGERS

HENRI LURCOTTE

2100, boul. Père-Lelièvre, Duberger, Québec **527-3413**

LIVRAISON ET ENTREPOSAGE GRATUITS

DES RÉDUCTIONS DE TARIFS À FENDRE L'AIR DE L'HIVER!

PROFITEZ-EN POUR VOLER VERS 31 VILLES CANADIENNES AU CHOIX, L'OUËST DES ETATS-UNIS OU LE TEXAS.

Voici quelques exemples aller-retour de Québec à:

VILLES	Prix* 5 CAN
MONTRÉAL	59
OTTAWA	71
WINNIPEG	187
EDMONTON	269
CALGARY	269
VANCOUVER	315
DALLAS-FORT WORTH	251
HOUSTON	272
LOS ANGELES	355
SAN FRANCISCO	364

Maximum de \$99 CAN pour les enfants de 2 à 5 ans accompagnés par un passager de 12 ans ou plus.

*Taxe d'aéroport en sus, tarifs sujets à l'approbation du gouvernement fédéral.

CONDITIONS
Validité: pour les départs du 17 janvier au 28 février 1981. Les voyages doivent être complétés le 14 mars 1981.

Reservations: au moins 14 jours à l'avance.

Règlement du solde: au plus tard 7 jours après les réservations.

Séjour maximum: 30 jours.

Séjour minimum: retour dès le premier dimanche suivant le jour du départ.

Frais d'annulation ou changement après achat: \$30 CAN par fauteuil réservé.

Hâtez-vous! Le nombre de places étant limité, il est possible que certains vols ou certaines destinations ne puissent être obtenus à ces tarifs réduits. Consultez votre agent de voyage ou Air Canada.

AIR CANADA

L'Amérique dans l'allégresse — L'Amérique da



"Je m'engage..."
 Sous le regard admiratif de sa femme Nancy, Ronald Reagan prête le serment d'office en tant que nouveau président des Etats-Unis. C'est Mme Reagan qui tenait la Bible lorsque son mari a prononcé le serment.

Reagan reçoit mises en garde et conseils

(D'après AFP, AP, PC et UPI) — De très nombreux messages de félicitations sont parvenus hier du monde entier à la Maison-Blanche à l'occasion de l'investiture du président Ronald Reagan.

Plusieurs de ces messages, toutefois, après avoir formulé les expressions d'usage ajoutaient de discrets conseils ou même de mises en garde non voilées.

Ainsi, M. Leonid Brejnev, chef de l'Etat soviétique, a déclaré dans son message: "Il appartient impérieusement à tous les Etats de faire des efforts actifs en vue d'assainir l'atmosphère internationale et de consolider la paix. Je suis sûr que l'évolution positive des rapports entre l'URSS et les Etats-Unis, leur interaction constructive dans la solution des problèmes internationaux actuels servirait bien la réalisation des objectifs désignés". Et M. Brejnev assure: "Quant à nous, nous sommes pour".

D'autre part, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a adressé un message dans lequel il

saisit l'occasion pour inviter implicitement mais fermement le nouveau président à ne pas rétablir de relations gouvernementales entre les Etats-Unis et Taiwan.

Taiwan

Le président de Taiwan, Chiang Ching-kuo, félicite pour sa part le président Reagan et pourtant les Etats-Unis n'ont plus de relations diplomatiques avec ce pays.

Dans son message, le premier ministre japonais, M. Zenko Suzuki, assure le 40e président américain de "la pleine coopération" de son gouvernement "dans un effort commun de bâtir un monde stable et prospère".

De Varsovie, le président du conseil d'Etat polonais (présidence collégiale de la république), M. Henryk Jablonski, exprime la "conviction" que les relations entre les deux pays "continueront à se développer". Il se réfère aux "liens qui unissent

des millions d'Américains d'origine polonaise au pays de leurs ancêtres".

Le roi Hussein de Jordanie fait ses "vœux de succès" au nouveau président en soulignant que les "peuples jordanien et américain sont unis par des principes dont est fier le monde libre".

M. Giscard d'Estaing, président de la république française, souhaite que "nos deux pays, unis depuis deux siècles par des souvenirs et des idéaux communs, puissent renforcer leur dialogue amical et développer leur coopération au service de la liberté et de la paix dans le monde".

Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, M. Helmut Schmidt, "se réjouit à la perspective d'une coopération fructueuse et confiante".

Une explosion de joie éclate partout

WASHINGTON (AFP) — "Ils sont partis": la nouvelle annoncée peu après que M. Ronald Reagan eut prêté serment hier à midi devant le Capitole a provoqué une explosion de joie dans tous les Etats-Unis.

Dans plusieurs villes, les cloches se sont mises à sonner à toute volée, sirènes d'incendie et d'alerte ont retenti pour célébrer la libération des 52 otages américains après 444 jours de détention.

Dans les familles des otages, les bouchons de champagne ont sauté.

"C'est un jour merveilleux pour le pays", a dit l'ancien secrétaire d'Etat Edmund Muskie. "Je suis avec eux dans cet avion. Je suis excité au-delà de toute ima-

gination", a pour sa part déclaré le père d'un des otages, le pasteur Earl Lee.

Le fait que les otages soient libres n'a toutefois été définitivement confirmé par les autorités américaines eur avion eut quitté l'espace aérien iranien. Le président Reagan a lui-même annoncé la nouvelle à 14h15 au cours du déjeuner officiel au Capitole.

L'imminence quasi-certaine du retour des otages a donné un éclat particulier aux diverses festivités marquant l'entrée en fonctions du président Reagan. Devant une foule enthousiaste estimée à 100.000 personnes, le nouveau président et son épouse Nancy ont lentement remonté, de-

but dans leur voiture entourée d'agents des services secrets, l'avenue conduisant du Capitole à la Maison-Blanche. Du haut d'une tribune dressée près de leur nouvelle résidence, ils devaient avec le vice-président et Mme George Bush assister à la parade traditionnelle, avec orchestre militaire et défilés.

Cartier à Plains

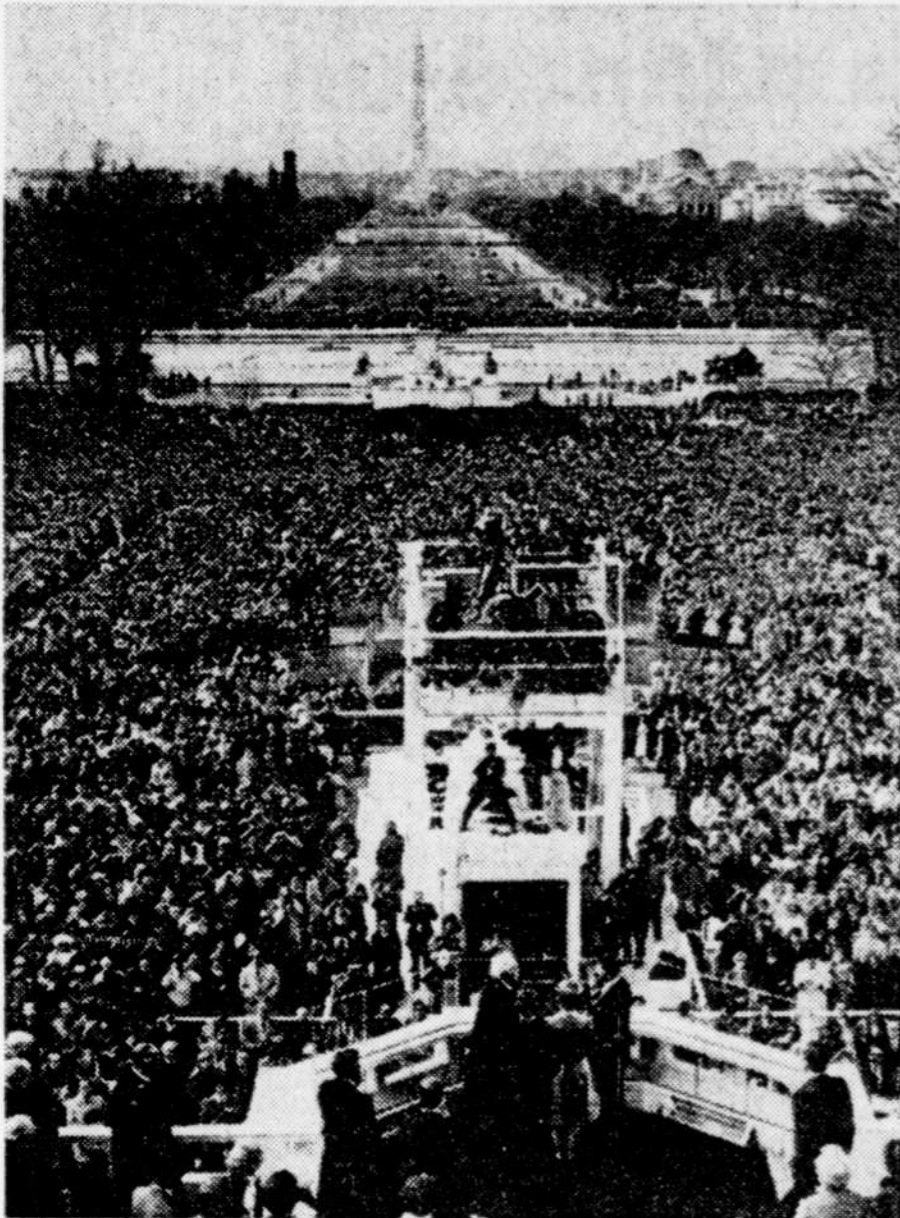
Jimmy Carter et son épouse avaient pour leur part embarqué immédiatement après la prestation de serment, à bord d'un avion à destination de Plains (Georgie), où quelques centaines de personnes étaient venues les accueillir. L'ancien président ne devait demeurer que quelques heures à peine dans sa ville natale et repartir pour Washington.

Tôt ce matin, il devait prendre un avion devant l'amener à Wiesbaden (RFA) pour y accueillir les otages — en tant qu'envoyé spécial du président Reagan.

L'ancien vice-président Walter Mondale et M. Muskie devaient l'accompagner dans son voyage.

Quelques minutes plus tard, toutefois, Mme Pauline Jewett, critique du Nouveau Parti démocratique en Affaires extérieures, a prévenu M. Reagan d'adopter une approche constructive dans les relations canado-américaines s'il veut éviter un accroissement des tensions entre les deux pays.

Mme Jewett a déclaré par la suite aux journalistes que le Canada "se prépare des temps difficiles" si M. Reagan ne ramène pas à la raison les membres de son cabinet et de la nouvelle administration qui veulent obtenir des concessions de la part d'Ottawa sur un traité de pêche controversé sur la côte est et qui s'opposent à des contrôles plus stricts sur les usines américaines qui contribuent aux pluies acides.



C'est en présence d'environ 100.000 personnes et en face du monument Washington que M. Ronald Reagan a prêté serment hier, devenant le 40e président de l'histoire des Etats-Unis. Le juge en chef Warren Burger a présidé la cérémonie.

L'URSS tend la main

MOSCOU (AFP) — "Le passé, c'est le passé". En citant ce proverbe américain, le quotidien du gouvernement soviétique, les "Izvestia", a tourné la page Carter dès hier soir pour saluer l'arrivée à la Maison-Blanche du nouveau président Ronald Reagan.

L'raison funèbre de la précédente administration a été sans complaisance: "Le président Carter s'en va sans gloire", écrivaient hier les "Izvestia". Et aujourd'hui, la presse soviétique a déjà oublié son nom. La "Pravda" décrit longuement et en bonne place l'installation de Ronald Reagan à la Maison-Blanche. Elle lui souhaite bien du plaisir sur le plan intérieur en raison des difficultés économiques de l'Amérique et ne se prononce pas sur le reste: "Qui vivra verra", écrit l'organe du Parti communiste d'URSS.

L'accueil soviétique est cependant plutôt encourageant pour M. Reagan. Les "Izvestia" ont fait hier table rase du passé: "Carter a été l'instigateur de la guerre froide et a relancé la course aux armements. Un nouveau leader entre en scène et des idées nouvelles ap-

paraissent", expliquait le journal.

Le ministre des Affaires étrangères d'URSS, M. Andreï Gromyko, vient lui aussi de proposer à Washington une "normalisation" des relations soviéto-américaines, dans un article de la revue "Kommunist". Au nom du gouvernement soviétique, les "Izvestia" ont souhaité dès hier que "les erreurs (de Carter) soient corrigées par le nouveau président".



En arrivant à l'aéroport d'Alger, Donald Sharer s'est empressé de faire voir avec fierté son T-shirt orné de l'aigle américain — chandail qui lui avait été offert en cadeau de Noël. La photo a été prise au milieu de la nuit dernière.



"Le voilà! Le voilà! Il est très maigre mais le fait de le voir provoque une émotion incroyable. C'est comme de la magie", de s'exclamer le révérend Earl Lee alors qu'à la télévision, il voyait descendre son fils à l'aéroport d'Alger. L'épouse du pasteur, Mme Hazel Lee, célébrait hier son 64e anniversaire de naissance...

CONFERENCE

Monsieur Henri Bergeron, personnalité bien connue du monde de la radio et de la télévision, adressera la parole aux parents et amis de patients et d'ex-patients psychiatriques.

Le Jeudi 22 janvier 1981
 20 heures
 salle 1101, Cégep Limoilou
 1300, 8e Avenue
 Québec

Sujet: L'Association et la défense des droits des malades mentaux. Invitation à tous.

Cette conférence est une initiative de l'Association Canadienne pour la santé mentale.
 Pour information: 683-1775 (APM)

AUJOURD'HUI

Voyez les cahiers publicitaires de

- METRO
- DOMINION

INSÉRÉS DANS CETTE ÉDITION

en fin de compte

QUI DIT MIEUX

LES REER de la Caisse d'Épargne et d'Entraide Économique de Québec rapportent des intérêts élevés et possèdent tous les bénéfices fiscaux des autres régimes enregistrés d'épargne-retraite.

MAIS votre argent profite à la région, puisqu'il est réinvesti uniquement chez nous, pour stimuler l'expansion de notre économie régionale.

Si pour vous, la sécurité personnelle et l'avenir collectif comptent pour beaucoup achetez vos REER en tout temps à

LA CAISSE D'ÉPARGNE ET D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC
 229, boul. Charest est. 529-3353

...c'est avantageux

LIQUIDATION

RADIO-STEREOS D'AUTO

LIQUIDATION

STOCK, ALLARD AUDIO STEREO

Radio AM	\$15 ⁰⁰	Lot de haut-parleurs, à partir de	\$275
AM/FM/8P	\$80 ⁰⁰	Lot d'antennes, à partir de	\$395
AM/FM cass.	\$85 ⁰⁰		

Marques: Lear Jet, Craig, Concord, Ay-mor, Clarion, Blaupunkt, etc.

QUANTITE LIMITEE:
EN BAS DU PRIX COUTANT!
 2130, Branly, Ste-Foy

SAMEDI OUVERT DE 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h.
 FERMÉ LE SAMEDI ENTRE 12 h et 13 h.

VENTE

semi-annuelle

à

La grange à tapis

RABAIS DE

10% à 50%

sur toute la
 marchandise
 en magasin

Rabais spécial
 à notre département de décoration

La grange à tapis

728, rue de Brabant, Angle boul. Duplessis et Chemin Ste-Foy, Ste-Foy 636-6375

CHARGEX MASTER CHARGE

Selon le maire de Sainte-Foy

La réforme fiscale doit aller plus loin

par Vincent CLICHE

La réforme de la fiscalité municipale nous a fait franchir une étape importante, mais les revenus supplémentaires que nous y avons tirés étaient bons pour deux ans. Il s'agit maintenant de compléter la réforme qui a été amorcée.

C'est en substance ce qu'a déclaré le maire de Sainte-Foy, M. Bernardin Morin, en début de semaine,

devant les membres de la Chambre de commerce de sa ville.

Avant de présenter aux hommes d'affaires les propositions que la ville de Sainte-Foy entend faire valoir pour aller plus avant dans la réforme de la fiscalité municipale, le maire Morin a tracé un tableau des avantages et aussi des inconvénients apportés par la loi sur la fiscalité municipale depuis deux ans.

Au niveau des avantages de la

réforme, le maire Morin ne s'y est pas longuement arrêté: occupation du champ d'impôt foncier des commissions scolaires, augmentation des impôts provenant du gouvernement provincial et perception d'une taxe d'affaires sur les immeubles gouvernementaux.

"Si cette réforme nous a apporté des avantages, il n'en reste pas moins que la réforme n'a pas tout réglé, elle a même engendré des problèmes à

certaines égards", a ajouté le maire de Sainte-Foy.

Selon le maire Morin, le premier de ces problèmes est la perte des revenus provenant de la taxe de vente. "Pour une ville comme Sainte-Foy, où se sont implantés un grand nombre de commerces et des centres commerciaux régionaux importants, c'est une perte majeure. En 1979, la dernière année où nous avons touché ce type de revenus, il s'agissait d'un montant de \$6,608,453, qui en raison de l'inflation était indexé automatiquement d'année en année", a expliqué M. Morin.

Un deuxième problème de la réforme viendrait de la concentration des revenus de la municipalité sur l'impôt foncier. "Ce type d'impôt, à mon sens, est dépassé et ne correspond pas à la réalité des années que nous vivons. De plus, cela nous amène à une répartition inégale du fardeau fiscal de la collectivité", a ajouté le maire de Sainte-Foy.

"Enfin, et c'est le dernier aspect négatif de la réforme que je veux soulever, a ajouté le maire, la nouvelle fiscalité municipale nous pénalise dans nos contributions à la CUQ et à la CTCUQ. Autrefois, notre

quote-part était établie sur la base de la population par rapport à l'ensemble de la région. Aujourd'hui, cette quote-part est fonction de notre évaluation, par rapport à celle de l'ensemble des villes de la CUQ. Pour une ville comme la nôtre, où les édifices publics et commerciaux sont nombreux, vous vous imaginez facilement l'impact d'une telle décision. Notre contribution aux organismes régionaux, en 1981, augmente de 44 pour 100 même si la CUQ et la CTCUQ n'ont majoré leur budget que de 10 et 12 pour 100."

"Nous nous trouvons ainsi pénalisés en quelque sorte sur les avantages que nous avions dans l'ancienne fiscalité", a dit le maire Morin.

Des propositions

Le maire de Sainte-Foy a aussi proposé certaines solutions destinées à aller plus avant dans la réforme de la fiscalité municipale.

Selon lui, pour contrer la tendance du système de taxation actuel qui fait porter l'essentiel des revenus des municipalités sur l'impôt foncier, il faudrait revenir à l'ancienne formule qui permettrait aux

municipalités de toucher une partie de la taxe de vente.

"Je pense aussi que les municipalités devraient recevoir du gouvernement du Québec, une partie des taxes provenant de l'hôtellerie et de la vente d'essence", a ajouté le maire Morin.

"Enfin, a-t-il poursuivi, la ville de Sainte-Foy a adopté récemment une résolution demandant au gouvernement du Québec que les immeubles des réseaux de l'éducation et des affaires sociales paient 100 pour 100 du taux de taxation, plutôt que 40 et 80 pour 100, comme c'est le cas actuellement."

Selon le maire Morin, ces propositions ne sont pas nouvelles, puisqu'elles ont déjà été faites par la ville de Sainte-Foy en 1978, mais il souhaite que le comité conjoint sur la fiscalité municipale, qui est toujours actif, se penche sérieusement sur ces propositions et qu'il en étudie non seulement le bien-fondé, mais aussi les modalités d'application.

"Déjà nous avons franchi une étape importante. Il nous appartient maintenant de ne pas nous assourdir sur nos lauriers et de compléter la réforme qui a été amorcée", a terminé le maire Morin.

Charlesbourg

Hydro a bel et bien vendu ses terrains à Gaston Gagné Inc.

par Marc LESTAGE

Le directeur de la division de gestion des immeubles d'Hydro-Québec, M. Roger Dumesnil, a confirmé hier au président du comité des citoyens de la Terrasse Bon Air, à Charlesbourg, que les terrains que l'on espérait transformer en parc ont été vendus en date du 9 janvier 1981 à l'entrepreneur Gaston Gagné Inc. qui projette d'y construire des habitations.

Cette histoire a débuté en 1977, lorsque Hydro-Québec a fait part de son intention de vendre une partie d'une bande de terrain de 192 sur 3,500 pieds. A ce moment et par la suite, un groupe de 300 citoyens environ a continuellement exigé que l'espace soit plutôt transformé en espace vert.

Hydro-Québec a accordé une période de réflexion à Charlesbourg en 1977. Près de deux ans plus tard, le

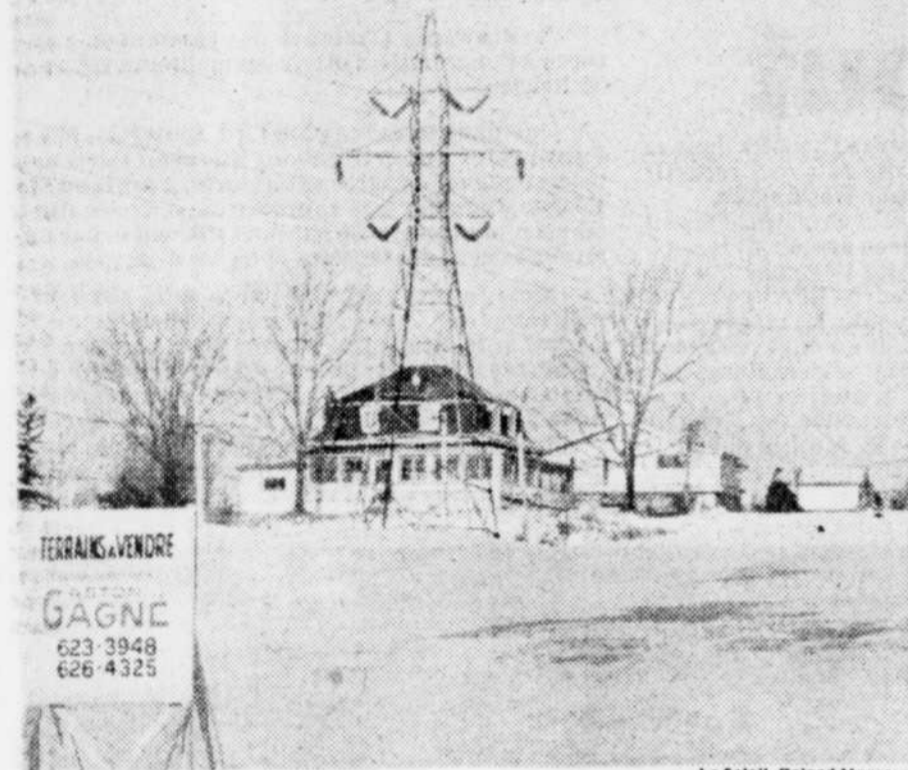
conseil municipal transmettait une résolution disant que l'on n'avait pas l'intention d'acheter le terrain aux conditions offertes.

Plus récemment, Hydro-Québec a publié de nouveaux appels d'offres et l'entrepreneur Gaston Gagné Inc. a offert d'acheter la bande de terrain pour un peu plus de \$225,000. A ce moment, le comité des citoyens présidé par M. Jean-Pierre Thérien a renouvelé ses intentions et convaincu le ministre Denis de Belleval d'intervenir auprès de son collègue M. Yves Bérubé pour faire bloquer la vente de ces terrains approuvée par une résolution du conseil d'administration de la Société d'Etat.

Le ministre Yves Bérubé est intervenu ensuite sans succès auprès du nouveau président d'Hydro-Québec, M. Joseph Bourbeau. C'est ensuite que l'on a décidé de compléter la transaction et de signer le contrat officialisant la vente en date du 9 janvier 1981, selon le compte rendu fait par M. Dumesnil hier.

M. Jean-Pierre Thérien qui a raconté cette entrevue au SOLEIL, prétend que "la société a fait fi de son engagement social en vendant ces terrains à un spéculateur plutôt que de les remettre aux citoyens qui les réclamaient". On n'a pas l'intention de laisser ça là, d'expliquer M. Thérien qui se demande toutefois par où il sera maintenant possible de procéder?

M. Dumesnil ne croit pas également que le comité des citoyens aura beaucoup de succès dans sa bataille contre Hydro-Québec. "Vous allez vous battre contre des moulins à vent", aurait dit le haut fonctionnaire que LE SOLEIL a tenté en vain de joindre hier.



Une partie des terrains qu'Hydro-Québec a vendus.

Le Soleil, Roland Marcoux

Le Grappe a lancé un "calendrier budgétaire"

par Roger BELLEFEUILLE

Les échéances mensuelles qui reviennent avec la régularité d'un métronome sont souvent sources de maux de tête virulents pour bien des consommateurs, en particulier pour les personnes à faible revenu.

Le Groupe de recherche en animation et en planification économique (Grappe) lançait officiellement hier, dans les locaux de l'aide sociale, à Charlesbourg, un "calendrier budgétaire", qui se présente comme un aide-mémoire périodique.

Le calendrier, assorti chaque mois d'une caricature thématique,

rappelle les principales dépenses hebdomadaires (épicerie, transport, etc.), mensuelles (téléphone, téléviseur, créanciers), régulières (Hydro-Québec, combustible, etc.), irrégulières (assurances, plaques d'automobile, taxes, vêtements, entrée scolaire, etc.).

Compte tenu des ressources financières réduites de l'organisme, le calendrier n'a pu être imprimé qu'à un millier d'exemplaires. Il sera donc distribué de main à main, et avec discernement, soit par les bureaux d'aide sociale ou par divers organismes d'entraide.

Le Grappe est un organisme

autonome, à but non lucratif, qui oeuvre au niveau de l'éducation économique et de la consultation budgétaire, tant auprès des individus que des groupes.

Au service de tout le territoire de l'agglomération urbaine de Québec, le groupe a un budget global cette année de \$38,000 en provenance de contributions diverses, dont Corporation et Consommation-Canada, l'Office de protection du consommateur, le ministère de l'Éducation et Centraide. Il a pied à terre au 1313 avenue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Laurentides, tél.: 849-6858 et 849-5980.

LE RÉGLEMENT DE COMPTES



Le moment est venu de payer tes comptes!

MAIS... Je... Je pensais avoir payé mon chauffage?

Allez, petit dégaîne!

Suggestion: vérification de sa planification budgétaire.

Caricature thématique du mois de février.

Le temps c'est de l'argent

Radio Shack TRS-80 Modèle II vous fait économiser les deux!

En procédant ainsi...

Le TRS-80 Modèle II est idéal pour les petites entreprises ou dans les grosses sociétés pour les travaux indépendants qui ne conviennent pas aux gros ordinateurs.

Le Modèle II augmente votre productivité. Mettez immédiatement le TRS-80 au travail et consacrez votre liberté accrue à des tâches plus profitables grâce à notre bibliothèque de programmes de gestion prêts à l'emploi! Supprimez le temps consacré aux écritures du grand livre. Notez les mouvements d'articles. Soyez au courant de l'état de votre stock. Mettez automatiquement à jour les comptes-clients et les comptes-fournisseurs. Réviser et imprimer vos listes de publipostage. Vous pouvez aussi utiliser votre Modèle II pour le traitement de textes.

Le système de gestion complet comprend: Modèle II de 64K, extension d'unité de disques simple; bureau de Modèle II; imprimante III avec câble et support d'imprimante de Modèle II. Courant \$10,362.95 Avec l'imprimante III en réclame, le système complet est à seulement \$9,712.95 Pendant une durée limitée seulement, vous épargnez \$650 sur l'imprimante III (voir à droite).

Notre Service national des soumissions se fera un plaisir de donner des devis sur offre aux institutions en cas d'achat de plusieurs TRS-80. Écrivez à Radio Shack, Service national des soumissions, C.P. 34,000, Barrie (Ontario) L4M 4W5.

Les prix sont en vigueur dans tous les magasins et centres de micro-ordinateurs Radio Shack et constituent le maximum dans les centres de ventes autorisés (collaborants) participants jusqu'au 31 janvier 1981.

Radio Shack centre d'ordinateur

TRS-80 "Le géant des micro-ordinateurs"

VENTES/SERVICE/FORMATION. Radio Shack (DIVISION TANDY ELECTRONICS LIMITED)

Centres ordinateurs Radio Shack: MONTREAL, 8092, voie de Service Sud, Ville St-Laurent, (514-337-2741); 1255, rue Guy, (514-931-4494); VILLE DE QUEBEC, 2095, Boul. Charest ouest, Ste-Foy, (418-683-2149); HALIFAX, 133, Wyse Rd. (902-463-4910).

OUI! Veuillez me faire parvenir une copie de votre catalogue TRS-80. Service TRS-80 Radio Shack Casier postal 34000, Barrie, Ont. L4M 4W5. VILLE, PROV. CODE POSTAL. TELEPHONE.

rabais \$650

Complétez votre système de gestion avec une Imprimante III

Maintenant... épargnez \$650 sur l'imprimante III, notre meilleure imprimante à matrice par points, conçue pour les gros travaux. Impression de 132 colonnes sur papier d'ordinateur à pliage. S'utilise jusqu'à 15" de large. 120 caractères/s. chèques et étiquettes d'expédition! Fonctionne sur CA. Câble requis (non fourni). 26-1156

Cour. 2250.00

1600.00

SOLDE ANNUEL

33 1/3%

Sur toute la marchandise en magasin

50%

Sur robes, jupes, manteaux longs, ensembles de ratine de velours et autres spéciaux sur place.

N.B.: Les uniformes scolaires sont exclus de cette vente

Le plus grand spécialiste de vêtements pour enfants "de la naissance à l'adolescence".

CLÉMENT L.T.E.E.

Centre d'achats Place Ste-Foy - 653-9363

Services professionnels à Beauport

Nouvelle politique d'octroi de contrats

par Gérald OUELLET
 Une nouvelle politique d'octroi de contrats de services professionnels vient d'être mise en place à Beauport. C'est ce qu'a annoncé lundi soir dernier le maire Michel Rivard, à l'occasion de l'assemblée du conseil municipal tenue à l'hôtel de ville.
 Il semble que cette nouveauté soit le fruit d'une lettre au maire écrite à la fin de décembre par un citoyen, M. Gaston Laberge.
 La nouvelle politique dévoilée lundi soir consiste en l'établissement d'une rotation entre les différents notaires résidant ou pratiquant à Beauport, pour l'octroi des contrats de service. Les arpenteurs-gé-

mètres sont aussi visés par cette politique.
 M. Laberge, qui s'était tenu à l'écart de la dernière campagne électorale, s'est dit très satisfait de la nouvelle politique du maire Rivard. Il entend d'ailleurs en surveiller l'application. Rappelons que sous l'ancienne administration de Beauport, certains professionnels avaient la quasi-exclusivité des contrats avec la ville.
 Le maire Rivard a promis pour bientôt une réponse écrite à la lettre de M. Laberge, qui n'aurait apparemment pas reçu d'accusé de réception, n'obtenant jusqu'ici que des réponses verbales. Outre l'octroi des contrats de services professionnels,

la lettre de M. Laberge couvrait aussi les abonnements aux procès-verbaux du conseil municipal et la désignation des quartiers par des noms.
Abonnements
 La réponse sur l'abonnement aux procès-verbaux est venue à l'assemblée du 15 décembre 1980, alors que le conseil municipal abaissait de \$125 à \$100 le tarif annuel. Cependant, une subvention de \$3,000 fournie par le député de Montmorency et ministre des Communications du Québec, Me Clément Richard, permettait à un certain nombre de personnes de recevoir gratuitement les procès-verbaux par la poste. Comptant parmi les premières

personnes à s'inscrire sur la liste d'abonnés, M. Laberge recevra donc gratuitement les procès-verbaux.
 Toutefois, observant qu'un tarif de \$100 serait exigible dès que la subvention serait épuisée et non renouvelée, M. Laberge a confié qu'il trouvait ce montant encore trop haut. Le moment venu, il entend réitérer sa demande pour abaisser le tarif à \$30 par année et ajouter l'abonnement aux règlements municipaux au tarif de \$12 par année. L'abonnement aux règlements est présentement inexistant.
 Rappelons qu'il y a un an, M. Laberge, alors président de la Ligue des citoyens, avait refusé de s'abonner aux procès-verbaux pour le

tarif annuel de \$125 exigé sous l'administration de M. Marcel Bédard.
Quartiers
 Par ailleurs, le maire Rivard a déclaré lundi soir que les 13 quartiers de Beauport seraient désignés par des noms avant la fin de l'année. L'automne dernier, M. Laberge avait suggéré les noms de Petit-Village (1), Mgr Gauthier (2), Bourg-Royal (3), Des Cascades (4), Du Fargy (5), Belliverie (6), Labelle (7), Saint-Michel (8), Rochette (9), Sainte-Thérèse-Nord (10), Larue (11), Des Chutes (12) et Montmorency (13).
 M. Laberge a toutefois confié que les noms suggérés ne constituent

pas une position coulée dans le béton. Ce qu'il vise, c'est que les citoyens visualisent plus facilement les activités municipales. En conséquence, il semble prêt à accepter n'importe quel nom qui soit représentatif du territoire du quartier visé.
 On se rappelle qu'avec son projet de 14 quartiers et l'aide des troupes de M. Rivard, M. Laberge avait fait échouer un projet de 12 districts électoraux mis de l'avant par le conseil municipal alors dirigé par M. Marcel Bédard. Suite à des audiences publiques tenues l'été dernier, le directeur général de la représentation, M. Jean-Luc Lemieux, avait tranché pour un découpage en 13 quartiers.

Assemblée populaire sur la future bibliothèque municipale à Beauport

par Gérald OUELLET
 Le conseil municipal de Beauport, en collaboration avec le Service des loisirs et parcs, tiendra une assemblée d'information et de consultation auprès de la population beauportoise au sujet de la future bibliothèque municipale. Cette assemblée aura lieu le 4 février, à 19h30, au centre Montmorency-Laval.
 En effet, au cours de cette assemblée publique, on présentera les études relatives à la création de la bibliothèque municipale. Les divers programmes de subventions gouvernementales seront présentés. On se penchera également sur les endroits possibles, relativement à la localisation de l'édifice. Les gens présents seront invités à faire connaître leurs vœux en matière de bibliothèque et leurs suggestions face aux différents points soulevés.
 Comme l'indiquait le Service des communications de la ville, il s'agit d'une occasion unique offerte aux citoyens et organismes de Beauport de manifester leurs besoins et leurs préoccupations en matière de bibliothèque.

et, en 1960, ceux de Montmorency les imitaient.
 En septembre 1978, le conseil municipal de Beauport créait par voie de résolution, un comité ayant pour but d'étudier l'établissement d'un service de bibliothèque municipale. Quelques mois après, celui-ci remettait son rapport.
Localisation
 Comme le mentionnait le Service des communications de la ville de Beauport, la localisation d'une bibliothèque fait partie de sa qualité intrinsèque. Le choix judicieux du lieu fera la différence entre une bibliothèque très achalandée et une autre qui le sera moins.
 Après une étude des statistiques de circulation routière et piétonnière, des circuits d'autobus et des principales caractéristiques de la ville, il est apparu au Service des loisirs et parcs, que la zone environnant l'axe des rues Seigneuriale et Royale serait la plus propice pour ériger la future bibliothèque. Plusieurs endroits aux environs de cette zone ont été analysés. Ils seront présentés et discutés lors de l'assemblée du 4 février.
 Enfin, la création d'une bibliothèque municipale est un événement majeur au sein d'une ville. Il s'agit d'une institution qui contribuera à améliorer la qualité de la vie de nombreux citoyens. A ce titre, il importe, au moment de sa création, que tous les citoyens soucieux de la culture dans la municipalité se penchent sur les assises de cette création.



Moniteurs demandés
 QUEBEC — Le Service des loisirs et des parcs de la ville de Québec est à la recherche de personnes intéressées à travailler comme assistant-moniteur ou moniteur sur les programmes samedis-bambins et samedis-jeunes dans le district Dubergé, Les Saules, Neufchâtel, Charlesbourg-Ouest. Les candidats doivent être âgés de 17 ans et plus, être domiciliés dans la ville de Québec et détenir une certaine expérience dans le domaine des activités de loisirs auprès des jeunes de 3 à 13 ans. Les personnes intéressées pourront s'inscrire en téléphonant à Suzanne Leblond à 683-4447, d'ici le 29 janvier 1981.

Exposition gagnante
 QUEBEC — L'Association canadienne des expositions a décerné le titre d'exposition de l'année pour 1980 à l'exposition de la ville de Québec. Le maire Jean Pelletier a souligné cet excellent travail de la part de la Commission de l'exposition provinciale de Québec, en remettant une plaque souvenir à son directeur M. Paul-Émile Maheu.

Opération Chemin du Roy se réjouit, à Beauport

par Gérald OUELLET
 Finalement, il semble que la ville de Beauport s'apprête à régler le grave problème des accidents, sur son avenue Royale. C'est ce que déclarait au SOLEIL, M. André Laurion, président de "Opération chemin du Roy".
 En effet, l'Opération chemin du Roy ne peut que s'en réjouir et souhaite que la détermination démontrée par les usagers et habitants de cette vieille artère portera fruits dès la première année de la mise en place des mesures nécessaires pour maîtriser une circulation jusqu'ici incontrôlée.
 On sait que l'Opération chemin du Roy, devant l'ampleur du nombre d'accidents sur l'avenue Royale a, depuis plus de deux ans, suggéré trois principaux remèdes. L'installation de 12 arrêts aux coins des rues Taillebourg, Vachon, Chalifour, Saint-Jean-Baptiste, Roitelet, Saint-Émile, Bourget, Labelle, Vallée, Dugas, des Cascades et Duchesnay, ainsi que d'un feu de circulation au coin de la rue Seigneuriale.
 Ces arrêts ont pour but d'inciter les usagers de l'avenue Royale à se diriger vers les autres voies de circulation plus larges et plus modernes, au lieu de circuler sur cette

avenue comme si c'était une voie de transit. Certains, ignorant l'aspect des accidents, ont prétendu qu'une telle action coûterait une fortune d'essence additionnelle.
 Selon Opération chemin du Roy, leurs erreurs de calcul corrigées, il appert qu'il en coûterait environ 5 cents additionnels par trajet pour éviter de faire partie de ceux qui dépendent plus de \$700,000 par année en frais d'accidents sur l'avenue Royale, c'est une assurance à très bon marché surtout lorsque l'on constate qu'environ 71 pour 100 des usagers de l'avenue Royale ont été impliqués dans plus d'un accident sur cette rue.
 Mais bien que les dénégateurs de l'Opération chemin du Roy n'avaient retenu que les arrêts additionnels, il faut bien réaliser que les habitants et les usagers de l'avenue Royale exigent en outre de la ville que la vitesse maximum affichée soit diminuée à 40 kilomètres à l'heure et que les camions ne puissent plus passer en transit entre la rue Vallée et l'extrémité est de l'avenue Royale, au coin des Chutes et Royale.

En effet, selon Opération chemin du Roy, le simple bon sens exige que la vitesse maximum soit abaissée sur cette rue étroite et tortueuse. De plus, il faut avoir vécu sur cette rue, selon M. Laurion, pour comprendre combien le passage des camions peut être une entrave quotidienne à une quiétude entièrement légitime.
 D'après M. Laurion, lorsque le nouveau conseil municipal se prononcera sur ces trois mesures le 2 février prochain, on verra comment il est possible pour 14 personnes de s'entendre sur une question de simple bon sens, en évitant toute partisanerie déplacée. Après tout, on se souviendra que certains des conseillers de l'opposition avaient eu l'audace de défier l'intransigeance aveugle du maire d'antan et d'appuyer l'Opération chemin du Roy.
 Enfin de souligner M. Laurion, lorsqu'en janvier 1982 le statisticien de la ville de Beauport rapportera la diminution du nombre de blessés sur l'avenue Royale, l'ensemble des usagers de cette vieille rue remercieront le conseil municipal pour le bon sens qu'il aura démontré.

Historique
 Beauport est maintenant, avec une ville voisine, la dernière municipalité de 50,000 habitants et plus à n'être pas pourvue d'une bibliothèque municipale.
 L'idée de bibliothèque à Beauport n'est pas nouvelle. Dès 1957, les citoyens de la municipalité de Courville se dotaient d'une bibliothèque

Restaurant La Caravelle
 Spécialités espagnoles et françaises
 Quelques suggestions pour cette semaine
 Foie de veau au poivre \$10.75
 Truite forcée à l'orange \$11.75
 Filet mignon grillé sauce charbon \$14.75
 Tous ces menus comprennent la soupe, la salade, le dessert et la café.
 Vos hôtes Arthur et Gisèle
 68% rue St-Louis Québec
 694-9022

STOP SUPER-SPECIAL BOTTES WESTERN
 En cuir Rég.: \$75 Spécial \$45
SALON ITALIEN CHAUSSURES
 Mail St-Roch - Galeries Canardière - Galeries Charlesbourg - Rue St-Joseph - Rue St-Jean

GRANDE VENTE DE PLANTES VERTES
 PLUS DE 200 VARIÉTÉS JUSQU'AU 31 JANVIER
 20 à 50%
 LARMES DE BÉBÉ 1.59
 CACTUS 1.59
 FOUGÈRE 9.75
LES SOLEILS VERTS
 965, ROUTE DE L'ÉGLISE (angle 4-Bourgeois) STE-FOY 658-7040

LA VENTE de JANVIER
 se continue chez
CLAUDE R. GOUBOUT (gros & détail)
 2750, ch. Ste-Foy (Plaza Laval) au sous-sol (face à l'hôpital Laval) — (418) 658-9670
LIQUIDATION de COMPLETS
 100% laine ou 55% laine et 45% polyester
 Valeur de \$150 \$69 ch. 2 pièces
 Valeur de \$199 \$79 ch. 3 pièces
 Prix spéciaux pour achat en quantité
POUR HOMMES Vêtements de cuir \$30 - \$60
POUR DAMES Extra-spécial! BAS-CULOTTES \$90
 Taille universelle \$6 et \$10 la douz.
 Tailles fortes et avec culottes \$12 la douz.
 Prix en vigueur pour cette vente seulement.
ET NOMBREUX AUTRES SPECIAUX

AL aflamme INC présente sa **Grande vente de janvier - C'est ça, une aubaine!**

VENITIENNES 25% DE RABAIS	ACCESSOIRES DE SALLE DE BAINS EN STOCK 25% DE RABAIS	PRELARTS MASTERFLOR ET SUPERFLOR EN STOCK \$8.95 à \$11.95 v.c. ULTRA-SPECIAL \$2.99 v.c.	PEINTURE GLIDDEN EN STOCK (quantité limitée) Gallon - rég. \$20.95 à \$25.95 ULTRA-SPECIAL \$2.00 Pinte 1/4 - rég. 6.95 à 8.95 ULTRA-SPECIAL 50¢	TAPIS EVOLUTION DE BIGELOW "Splash" sur foam en nylon 8 couleurs Rég. 14.50 v.c. ULTRA-SPECIAL \$9.95 v.c.
TENTURES et COUVRE-LITS 25% DE RABAIS	CERAMIQUE BERCO 25% DE RABAIS			
TAPISSERIE 20% DE RABAIS	TAPIS ET PRELARTS EN STOCK PRIX SPECIAUX, RABAIS JUSQU'A 50%			

• PROFITEZ DES SERVICES DE 5 EXPERTS EN DECORATION • EXPANSOL: LES EXPERTS EN DECORATION

expansol Notre service à domicile est toujours gratuit et prend de plus en plus d'importance à notre magasin - 661-8497 - 5 vendeurs spécialistes pour vous conseiller. Ils sont aussi près de vous que votre téléphone.

3148, CHEMIN ROYAL, GIFFARD 661-8497
 Stationnement facile

AL aflamme INC Décoration

Reagan en route vers le défi



paul lachance

Au moment où le nouveau président des États-Unis, Ronald Reagan, proclamait, hier, sa foi dans la paix par la force et promettait de remettre son pays au travail, les 52 otages américains prenaient leur envol pour la liberté après 444 jours de réclusion forcée.

Événement spectaculaire, moment historique où les Américains n'avaient jamais été sans doute plus unis, la passation des pouvoirs présidentiels se faisait dans un alléluia unanime, une action de grâce collective.

Au seuil de cette ère nouvelle promise par Reagan prenait fin un drame sordide qui ne devra plus se répéter pour le plus grand bien de cette fragile paix mondiale.

Dans un discours presque essentiellement consacré aux problèmes intérieurs au sujet desquels le nouveau président affirme vouloir agir immédiatement, il a averti les adversaires potentiels de son pays tout en rassurant ses amis.

Pour ceux qu'il appelle les ennemis de la liberté, le nouveau chef de l'exécutif déclare: "...qu'ils sachent que la paix est la plus haute aspiration du peuple américain. Nous négocierons pour elle, nous ferons des sacrifices pour elle, nous ne capitulerons pas pour elle, maintenant, ni jamais."

Reagan estime qu'aucune arme figurant dans les arsenaux du monde "n'est si formidable que la volonté et le courage moral des hommes et des femmes libres". "C'est là une arme que les Américains possèdent et que leurs adversaires n'ont pas. Que ce soit bien compris par ceux qui pratiquent le terrorisme et s'en prennent à leurs voisins."

C'est là de la belle rhétorique, si l'on veut, et du genre "pur Reagan". Il a probablement écrit son discours de 20 minutes de sa propre main. Mais le message est clair. Reagan a pris le pouvoir, hier, avec la ferme volonté de rétablir la suprématie des États-Unis afin qu'ils ne soient plus humiliés par des prises d'otages ou des coups de force afghans.

• • •

Depuis le triomphe électoral de novembre dernier, les propos de Reagan et de ses conseillers ont peut-être atténué ses propos parfois simplistes en matière de politique économique et sociale. Mais certainement pas l'objectif central de sa politique extérieure. Et les déclarations du nouveau secrétaire d'Etat, Alexander Haig, faites devant la Commission des affaires étrangères du Sénat, ont davantage renforcé cette impression de fermeté que Reagan s'est toujours efforcé de démontrer.

Que le nouveau président veuille régler la situation intérieure de son pays par des mesures qui puissent rapidement s'avérer contradictoires, il l'apprendra bien assez vite. Qu'il veuille "débarquer le gouvernement de sur le dos de la population", il se rendra compte, malgré sa majorité au Sénat, que le Congrès est encore dans le Capitole. Sur ce point, Ronald Reagan sait fort bien qui il est et à quel point, comme il l'a déjà déclaré, le gouvernement demeure le problème et non la solution.

Mais, sur le plan de la politique extérieure, la proposition est plus musclée. Reagan a déclaré que son pays maintiendra "une force suffisante pour prévaloir si nécessaire, sachant qu'en le faisant, nous aurons les meilleures chances de ne pas avoir à nous servir de cette force".

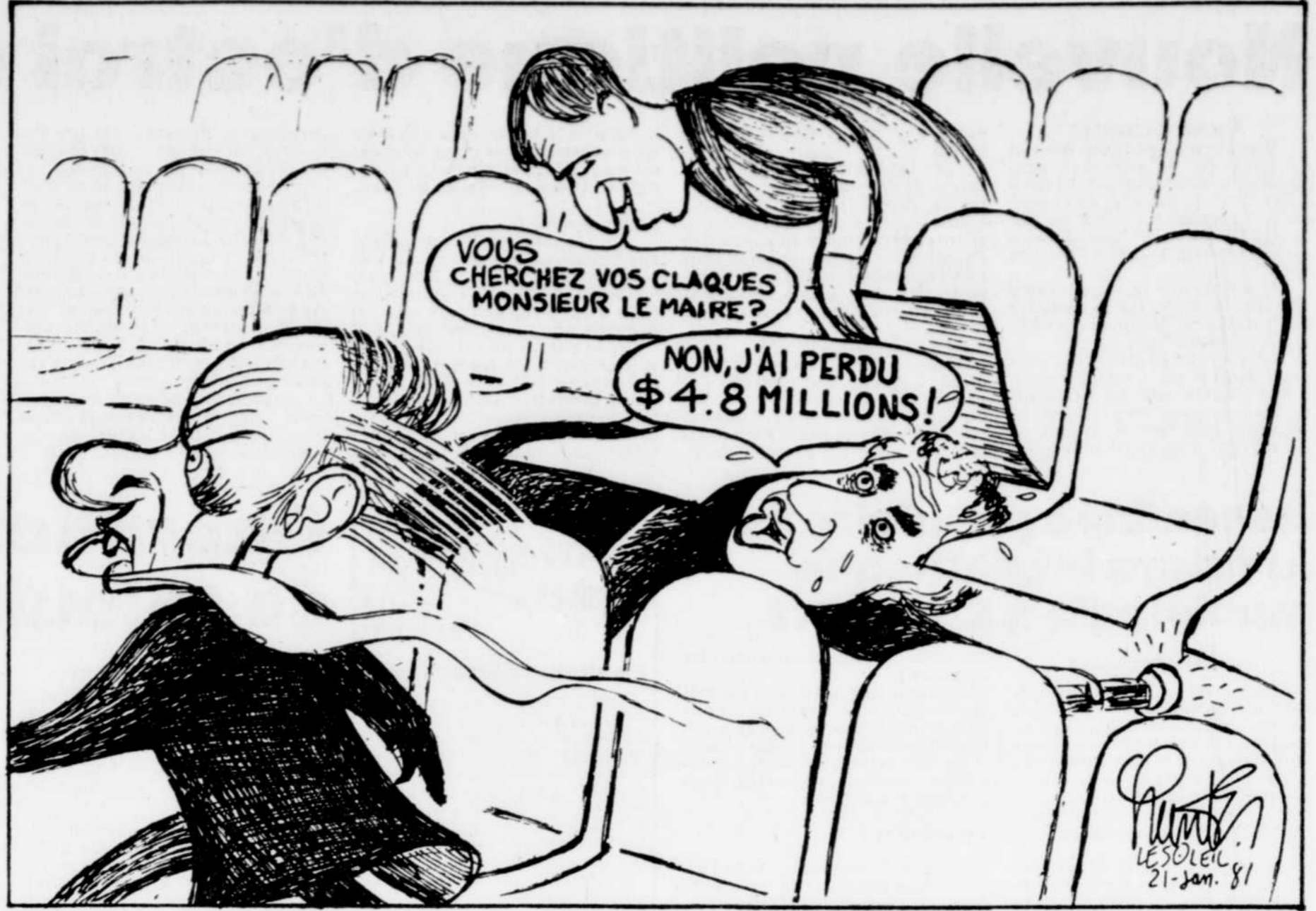
Ce que le général Haig appelle "la partie d'échecs avec l'URSS" devra donc être menée selon des règles qui à la fois font peur et rassurent. Reprendre la supériorité des armes non seulement stratégiques mais conventionnelles de manière à brandir une menace suffisante pour faire prendre les États-Unis au sérieux lorsqu'ils servent de contrepoids à l'Union soviétique. Adopter une politique négligée par Jimmy Carter et qui consisterait à conditionner la poursuite d'arrangements coopératifs avec celle-ci, y compris des accords sur la limitation des armes stratégiques, à la conduite "satisfaisante" de Moscou dans le monde.

Toutefois, Reagan n'ignore pas qu'une telle politique ne peut être amorcée et maintenue fermement sans l'appui des pays "alliés" des États-Unis, pays auxquels la conception de "l'Amérique leader du monde libre" risque toutefois de flanquer la nausée et la méfiance.

• • •

Un sondage effectué lundi démontre que la grande majorité des Américains font entière confiance à Reagan tant pour redresser l'économie américaine que pour consolider le prestige des États-Unis dans le monde. En jouant la carte de la fermeté sur tous les tableaux, le nouveau président a sans doute répondu clairement aux attentes d'un peuple qui a la nostalgie de la grandeur passée et semble disposer à payer le prix d'un véritable renouveau national.

Mais, pour atteindre cet idéal, pour franchir le Rubicon, Ronald Reagan aura à traverser d'énormes étapes qui s'avèreront en flagrante contradiction avec son programme politique et qui risquent de faire de lui un président dont le style nouveau sombrerait fatalement dans la même substance de laquelle son prédécesseur ne put se dépêtrer.



bloc-notes

Le droit aux transports

Tout reste à faire en vue d'intégrer les quelque 30.000 personnes handicapées de la région de Québec à la société dite "normale". Depuis quelques années, ces citoyens ont des droits inscrits dans une loi, participent de façon plus notable à leur propre développement, peuvent compter sur un office pour promouvoir leur cause tant auprès du public que de ses représentants politiques. Le danger pour nous serait maintenant de laisser les "autres" s'occuper de l'Année internationale des personnes handicapées.

La présidente de l'Office des personnes handicapées, Mme Laurette Robillard, sait par expérience que les mentalités n'évoluent pas aussi rapidement qu'on le souhaiterait face à l'acceptation de droits séculièrement niés ou, à tout le moins, ignorés. Après avoir vécu l'Année internationale de la femme, en 1975, en qualité de présidente du Conseil du statut de la femme, Mme Robillard se retrouve au coeur d'une autre année thématique pendant laquelle on stigmatisera des injustices beaucoup plus qu'on ne les enrayera. Il s'agit surtout du pari d'un avenir meilleur pour des personnes qui souffrent encore d'une marginalité inacceptable.

Le logement, l'école, l'accès aux lieux publics sont la plupart du temps conçus pour une masse uniforme. Dans le cas contraire, on relègue les handicapés dans des ghettos. Mais les personnes handicapées veulent leur place au soleil au mépris de toute exclusion. Le domaine du transport en commun est d'ailleurs celui où les pouvoirs publics pourraient le plus facilement leur permettre

de réaliser cette intégration à court terme. Or dans la région de Québec, l'injustice qui leur est faite à cet égard reste criante.

Une semaine durant, début janvier, 300 usagers du transport adapté étaient privés de service par suite d'une odieuse mésestime bureaucratique entre la CTCUQ et le ministère des Transports. Le centre François-Charon accepte de pallier cette incurie jusqu'en mars. Il est à espérer que dès lors, enfin, la CTCUQ aura la décence de s'exécuter en tenant compte de sa nature de service public pour tous. Si on a su trouver des fonds pour une flotte d'autobus au service des amateurs des Nordiques, au Colisée, une priorité plus grande crève les yeux quant à l'intégration harmonieuse de chauffeurs de minibus pour handicapés.

Toutefois il ne suffit pas de dispenser ce service mais de le faire avec plus d'imagination et de conviction. A ce propos, la CTCUQ aurait intérêt à s'inspirer de principes généraux énoncés par l'Office des personnes handicapées pour l'accès aux transports en commun. Autant que possible, il faut adapter les autobus classiques de la CTCUQ aux handicapés, le réseau de minibus ne devant servir qu'en dernière analyse. Car tous les handicapés ne sont pas "des cas lourds". Une forte proportion auraient les vertus d'usagers ordinaires suivant des modifications mineures aux véhicules et l'admission d'aides techniques, animales ou humaines qui, au fond, ne sont que l'extension de leur propre personne.

Jacques DUMAIS

billet

Le "Colisée" de Sudbury

Québec et les 540.000 habitants de la région ont choisi la glace et le sport commercialisé. On a dépensé \$20 millions pour la restauration du Colisée. Sudbury, 90.000 habitants seulement, a choisi d'investir dans la neige et la culture scientifique.

En juin 1983, on inaugurerait dans cette petite ville du nord de l'Ontario un musée de la science qui épouserait la forme d'un des cristaux de neige. C'est un projet de \$18 millions qui comprendra neuf pavillons et l'aménagement autour du musée d'un parc et d'un terrain de jeux.

Les architectes ont pensé aux cristaux de neige pour leur édifice parce qu'une des vocations du musée sera de mettre en lumière le milieu nordique et minier ainsi que l'immense cratère qui forme le bassin de Sudbury. L'Inco Ltd

s'est engagé à fournir \$5 millions.

Les responsables du projet, conseillés par le Musée des sciences de Toronto, estiment que le musée de Sudbury attirera 436.000 personnes par année. C'est autant de personnes que pour les 40 matchs de hockey des Nordiques durant une année. Peut-on imaginer un musée qui accueillerait 10.000 personnes par jour pendant 40 jours?

Sudbury se dote d'un musée pour répondre aux besoins de ses citoyens et à la fois de savoir des touristes qui passeront par là. On peut douter que le Colisée de Québec relève de semblables défis.

Musée de la science à Québec, ou au Québec? Cela n'intéresse pas grand monde. Mais cela ne veut pas dire que la culture scientifique soit pour les autres. Bravo Sudbury!

Claude TESSIER

Un diachylon pour un cancer?



Gilles lesage

Le programme annoncé lundi par Ottawa, pour venir en aide aux régions victimes d'un chômage exceptionnel, apparaît à prime abord comme un cataplasme sur une jambe de bois ou comme un diachylon pour guérir un cancer. Il faut pourtant souhaiter que la Côte-Nord, aux prises avec des mises à pied massives, soit l'une des premières à bénéficier de l'aide fédérale.

Les \$350 millions seront disponibles pour un certain nombre de "collectivités désignées" qui ont subi, à la suite de graves désorganisations industrielles, une hausse de chômage extraordinaire. Les régions à "chômage chronique", comme la Gaspésie, continuent de relever du MEER et de M. Pierre de Bané. Seules les régions qui font face à un chômage conjoncturel et structurel, comme disent les experts, auront accès au nouveau programme. C'est le cas de plusieurs régions au pays, notamment de Windsor, où l'industrie automobile éprouve des difficultés énormes; c'est aussi le cas de la Côte-Nord, où l'industrie du fer se débat avec des surplus de production et une concurrence qui prend de l'ampleur chaque année.

Durement affectée par la fermeture de l'usine de papier de ITT-Rayonier en 1979, la région de Sept-Îles—Port-Cartier—Schefferville subit maintenant les pénibles effets de la récession: en mai prochain, quelque 1.000 travailleurs auront perdu leur emploi en moins d'un an, et il se pourrait qu'il y en ait plusieurs centaines d'autres. Pour une région qui, aux yeux de bien des Québécois, avait allure de Klondyke, avec ses salaires plus élevés qu'ailleurs, la crise actuelle sonne le glas d'une prospérité factice.

L'effort d'Ottawa n'est certes pas négligeable. S'il s'applique à la Côte-Nord, et cela ne devrait pas faire de doute, ce sera cent fois mieux qu'à Québec, qui se contente de déléguer des fonctionnaires et d'accélérer les programmes OSE. Les programmes fédéraux qui seront offerts à la main-d'oeuvre (formation, relocalisation, emplois communautaires, retraite anticipée) et à l'industrie, pour son rajeunissement, atténueront les effets néfastes du cataplasme qui frappe la région.

Mais il faudra faire plus et mieux pour que la région sorte de sa dépendance presque to-

tales des entreprises multinationales, sujettes aux soubresauts du marché mondial. Ce qui faisait la force de la région est devenu sa faiblesse. Là comme ailleurs, il faut diversifier l'économie, développer la petite et la moyenne entreprise, trouver de nouveaux débouchés pour que la main-d'oeuvre excédentaire ne soit pas obligée de s'expatrier.

Les projets ne manquent pas. A Sept-Îles, par exemple, on parle depuis longtemps de transformer le fer sur place, de développer le port au moyen d'élevateurs à grain, de mieux utiliser les ressources de la pêche; à Schefferville, il est question de la route qui relierait la région à la Baie James.

Ces projets et d'autres doivent être poussés à fond, tant il est vrai que la population ne doit pas compter sur la grande entreprise pour la dépanner. Le gouvernement fédéral semble vouloir le faire, mais les citoyens doivent faire preuve d'initiative, d'imagination et même d'audace. "Les gouvernements sont spécialisés dans les politiques de "patchage", estime M. André Coutu, commissaire industriel de Sept-Îles. Tant mieux si on a notre part, mais ce n'est pas ça que ça nous prend pour garder notre main-d'oeuvre ici. La planche de salut, c'est pas dans les bleuets mais dans le port..."

Pour sa part, le député libéral de Manicouagan, M. André Maltais, a alerté ses collègues des Communes en déclarant qu'il ne devrait pas y en avoir que pour l'Ontario (allusion à l'aide à Chrysler) et que les gouvernements devraient "arrêter le grand théâtre constitutionnel et s'occuper réellement d'économie dans le pays". Voilà un langage que l'on aimerait entendre plus souvent, à Ottawa et à Québec.

Quant aux syndicats, ils seraient malvenus d'accrocher leur char de guerre à une illusoire sécurité d'emploi quand des centaines, voire des milliers, de leurs membres sont mis à pied. Dans une économie de marché dont ils tirent profit quand ça va bien, ils ont aussi des responsabilités quand ça va mal. Ils doivent notamment insister pour l'établissement de fonds minier dont on parle depuis près de vingt ans.

Si l'on ne veut pas que la Côte-Nord devienne une autre Gaspésie au "chômage chronique", il faudra que tous, gouvernements, municipalités, syndicats, citoyens, se donnent la main. Il y a de la survie même de la région que Duplessis chérissait entre toutes...

Discours inaugural

Remettre l'Amérique sur le droit chemin



Ronald REAGAN

(...) "Les Etats-Unis sont confrontés à une calamité économique aux vastes proportions.

"Nous souffrons de l'une des inflations les plus longues et les pires de notre histoire nationale, qui déforme nos décisions économiques, pénalise l'épargne et écrase de la même manière les jeunes qui luttent et les personnes âgées aux revenus fixes. Elle menace d'ébranler la vie de millions de nos compatriotes.

"Des usines arrêtées ont jeté des travailleurs dans le chômage, provoquant des souffrances humaines et attentant à la dignité de la personne.

"Ceux qui ont un travail se voient refuser la juste rétribution de leurs efforts par un système fiscal qui pénalise les réussites et nous empêche de maintenir une pleine productivité.

"Mais aussi grand que soit le fardeau fiscal, il n'a pas suivi le rythme de nos dépenses publiques. Depuis des décennies, nous avons ajouté déficit sur déficit, hypothéquant notre avenir et l'avenir de nos enfants pour la commodité provisoire du présent.

"Poursuivre cette voie c'est garantir des bouleversements énormes — sociaux culturels, politiques et économiques (...)

(...) "Dans la crise actuelle, le gouvernement n'est pas la solution, c'est le problème.

"De temps en temps nous avons eu la tentation de penser que la société est devenue trop complexe pour être gérée par l'autonomie, que le gouvernement par un groupe d'élite est supérieur au gouvernement du peuple, par et pour le peuple.

Eh bien, si personne parmi nous n'est capable de se gouverner lui-même, qui alors détient la capacité de gouverner quelqu'un d'autre?

"Tous ensemble, au gouvernement et en dehors du gouvernement, nous devons partager le fardeau. Les solutions que nous recherchons doivent être équitables sans qu'aucun groupe n'ait à payer un prix plus élevé.

"Notre souci doit être pour un groupe aux intérêts particuliers qui a été trop longtemps négligé.

"Il n'a pas de frontières, et dépasse les divisions ethniques, raciales et politiques. Il est constitué d'hommes et de femmes qui produisent ce que nous mangeons, qui patrouillent dans nos rues, qui font marcher nos mines et nos usines, qui enseignent à nos enfants, qui

tiennent nos maisons et nous soignent quand nous sommes malades.

"Ce sont les professions libérales, les commerçants, les employés de bureau, les chauffeurs de taxi et les conducteurs de camion. C'est, en bref, "nous le peuple". (...)

(...) "Nous sommes une nation qui a un gouvernement, et pas le contraire. Et cela nous donne une place spéciale parmi les nations de la terre.

"Notre gouvernement n'a d'autre pouvoir que celui que le peuple lui donne. Il est temps d'arrêter et de renverser la croissance du gouvernement, qui montre des signes d'avoir grandi au-delà du consentement des gouvernés.

"Mon intention sera de limiter la taille et l'influence de l'établissement fédéral et d'exiger la reconnaissance de cette distinction qui existe entre les pouvoirs donnés au gouvernement fédéral et ceux qui sont réservés aux Etats ou au peuple.

"Il faut rappeler à chacun de nous que le gouvernement fédéral n'a pas créé les Etats: les Etats ont créé le gouvernement fédéral.

"Ainsi il n'y aura pas de malentendu. Il n'est pas dans mes intentions de me passer du gouvernement."

"Il s'agit plutôt de le faire fonctionner — avec nous, non par dessus nous, qu'il soit à nos côtés au lieu qu'il nous monte sur le dos. Le gouvernement peut et doit donner la chance, non pas l'écraser, favoriser la productivité, et pas l'écraser."

"Si nous cherchons la réponse à la question de savoir pourquoi nous avons tant réalisé pendant tant d'années, prospéré comme aucun autre peuple sur la terre, c'est parce que, sur ce territoire, nous avons déchaîné l'énergie et le génie individuels de l'homme sur une plus grande échelle que cela avait jamais été fait auparavant."

"La liberté et la dignité de l'individu ont été plus accessibles et plus assurées ici qu'en n'importe quel autre lieu de la terre. Le prix de cette liberté a été parfois élevé, mais nous n'avons jamais refusé de payer ce prix."

"Ce n'est pas une coïncidence si nos difficultés actuelles sont parallèles à l'intervention et à l'intrusion dans notre vie, intervention et intrusion qui résultent d'une croissance excessive et inutile du gouvernement" (...)

(...) "Pouvons-nous régler les problèmes auxquels nous faisons face? La

réponse est un oui fort et sans équivoque.

"Pour paraphraser Winston Churchill, je n'ai pas prêté le serment que je viens de prêter avec l'intention de présider à la dissolution de la plus forte économie du monde.

"Dans les jours qui viennent, je proposerai de supprimer un certain nombre des obstacles qui ont ralenti notre économie et réduit notre productivité.

"Des mesures vont être prises visant à rétablir l'équilibre entre les divers échelons du gouvernement. Les progrès seront lents — mesurés en pouces et en pieds, milles — mais nous progresserons.

"Il est temps de réveiller ce géant industriel, de remettre le gouvernement dans ce qui doit être ses moyens, et d'alléger notre fardeau fiscal punitif.

"Ce seront nos premières priorités et, sur ces principes, il n'y aura pas de compromis (...)

(...) "Et alors que nous nous renouvellerons sur notre propre territoire, nous serons considérés comme ayant une plus grande force à travers le monde. Nous serons de nouveau l'exemple de la liberté et nous serons un phare pour ceux qui n'ont pas actuellement la liberté.

"Avec les voisins et les alliés qui partagent notre idéal de liberté, nous renforcerons nos liens historiques et nous les assurerons de notre soutien et de notre ferme engagement.

"Nous répondrons à la loyauté par la loyauté. Nous lutterons pour des relations qui soient mutuellement profitables. Nous ne nous servirons pas de notre amitié pour imposer notre souveraineté, car notre propre souveraineté n'est pas à vendre.

"Aux ennemis de la liberté, à ceux qui sont nos adversaires potentiels, nous rappellerons que la paix est la plus haute aspiration du peuple américain. Nous négocierons pour elle, nous nous sacrifierons pour elle, nous ne nous soumettrons pas pour elle, maintenant ni jamais.

"Notre patience ne devra jamais être mal comprise. Notre répugnance pour les conflits ne devra pas être interprétée comme un manque de volonté.

"Lorsqu'une action sera nécessaire pour préserver notre sécurité nationale, nous agirons. Nous maintiendrons une force suffisante pour l'empêcher si nécessaire, sachant que si nous faisons cela nous avons les meilleures chances de ne pas avoir à utiliser cette force. (...)

Le symbole d'une frustration collective

WASHINGTON (AFP) — Pour Jimmy Carter un mot restera symbole d'impuissance, de frustration et de défaite: les otages.

Les 52 Américains, dont on attendait toujours la libération prochaine, mardi midi, ne hanteront cependant plus les journées de solitude de l'ancien président à Plains, en Georgie, comme ils l'ont fait tout au long d'une année où il a tout perdu.

Jusqu'à sa dernière semaine à la Maison-Blanche, Jimmy Carter aura été interrogé tous les jours, pendant 15 mois, sur le sort des 52 otages. Face à cette question, le président des Etats-Unis ne pouvait que prêcher la prudence et la patience.

Dans le vide que créait sa défaite électorale face à Ronald Reagan, un seul dossier est revenu à toute heure sur son bureau, celui des otages. Dans son discours d'adieu au peuple américain, mercredi soir, Jimmy Carter affirmait encore qu'il allait continuer à travailler dur et à prier, pour assurer leur libération. Leur retour aux Etats-Unis devait être pour lui la dernière victoire, même si elle venait trop tard.

"Je ne crois pas que qui que ce soit aurait été plus patient, plus compre-

hensif ou plus acharné que moi à trouver une solution à cette crise", déclarait Jimmy Carter le 21 avril dernier, quatre jours avant d'envoyer un commando américain tenter de libérer les otages par la force.

"J'ai consacré des centaines d'heures à étudier la composition du peuple iranien, ses attitudes religieuses et politiques et le caractère des gens impliqués dans la négociation, afin de pouvoir réagir en connaissance de cause", a-t-il également expliqué. Ces "centaines d'heures", passées notamment à lire le Coran, lui ont permis d'arriver à la conclusion que les diplomates américains n'étaient plus otages d'un conflit entre les Etats-Unis et l'Iran, mais d'une lutte politique à l'intérieur de ce pays.

Handicap électoral

C'est le thème qu'il a défendu pendant toute la campagne électorale de l'automne, après avoir profité de cette crise pour éviter au printemps les attaques du sénateur Edward Kennedy et l'éliminer de la course à la présidence.

Il faudra l'échec du commando américain dans le désert de Tabas, le 25 avril, pour que le président affirme tout à coup que le problème était devenu "plus facile à aborder". Il quittait alors

la Maison-Blanche pour chercher l'appui du peuple américain.

"La crise des otages, déclarait récemment le plus proche ami politique de Jimmy Carter, Hamilton Jordan, a symbolisé la frustration collective des Américains. En ce sens, les chances de réélection du président sont mortes dans le désert iranien". Pour beaucoup de conseillers du président, les otages ont été vraiment les grands responsables de l'échec électoral, la crise économique venant en seconde position.

Les attentes improductives et les espoirs déçus n'ont cessé de se succéder pendant cette crise, obligeant souvent le président à bousculer son emploi du temps.

Mais deux journées importantes resteront dans la mémoire de la petite équipe qui, autour de Jimmy Carter, suivait l'affaire au jour le jour: le 1er et le 25 avril 1980.

Le 1er avril, quand de longues négociations entre la Maison-Blanche et l'Iran, par avocats français interposés, avaient abouti à un accord avec le fragile nouveau président iranien, M. Abolhassan Bani-Sadr. Après une nuit pratiquement blanche, le président Carter déclarait à sept heures et demie, dans le

bureau ovale, qu'un "développement positif" s'était produit en Iran. Dix heures plus tard, tout était remis en cause.

Une longue nuit

Le 25 avril, date de l'échec du commando américain au nord de Téhéran, après que trois hélicoptères américains furent tombés en panne au cours de la première phase de l'opération de libération des otages par la force.

Cet échec sera le plus mauvais souvenir de Jody Powell, porte-parole de la Maison-Blanche. Il lui fallait avouer cette nuit-là à une heure du matin qu'une opération militaire avait échoué.

Mais il prévenait en même temps les Iraniens de ce qui s'était déroulé à leur insu sur leur territoire pendant la nuit, au risque de mettre en danger la vie des otages.

Livide, les yeux rougis par le manque de sommeil, Jimmy Carter s'adressait à sept heures du matin aux Américains depuis le bureau ovale: "Cette tentative était devenue une nécessité et un devoir, devait-il dire. Je l'ai décidée et arrêtée seule... C'est ma seule responsabilité".

Jimmy Carter ne s'est laissé emporté par la colère qu'une seule fois tout

au long de cette longue crise. Au cours d'une conférence de presse, quatre jours après le raid avorté en Iran. Il s'élevait avec fureur contre "l'acte de vampirisme de ces gens-là", dénongant péle-mêle les autorités iraniennes et les "étudiants" islamiques, gardiens des otages, qui avaient exposé à Téhéran les corps des soldats américains tués dans le désert.

Mais, de la côte ouest à la côte est des Etats-Unis, il n'a cessé de répéter par la suite qu'il ne s'agissait pas d'une confrontation entre les Etats-Unis et le monde islamique. "D'une certaine façon, ajoutait-il, la crise nous a même rapprochés du monde islamique parce qu'il comprend ce qu'est un affront à sa foi, que c'est un acte contraire aux enseignements de la foi musulmane".

L'affaire des otages américains de Téhéran a contribué à la défaite électorale du président Carter, favorisé le déclenchement du conflit irano-irakien, et son dénouement risque de provoquer de nouveaux problèmes pour M. Ronald Reagan.

Le nouveau président va devoir fixer l'attitude future des Etats-Unis à l'égard de l'Iran, dans le contexte explosif du Proche-Orient et sous le signe de la rivalité américano-soviétique.

Bilan de l'administration Carter Que retiendra l'histoire?

WASHINGTON (d'après AFP) — Ses adversaires lui reprochent d'avoir, pendant les quatre ans d'une présidence hésitante, affaibli les Etats-Unis aussi bien sur le plan international en ne faisant pas un contrepoint suffisant aux ambitions de l'Union soviétique, que sur le plan intérieur en ne sachant pas redresser l'économie américaine.

Ses partisans affirment au contraire que l'histoire lui rendra justice en gardant le souvenir d'un président animé d'un haut idéal et ayant bien servi la double cause de la paix et des droits de l'homme.

Les succès dont M. Carter s'est le plus abondamment prévalu pendant sa vaine campagne électorale ont été:

— l'accord de paix de Camp David entre l'Egypte et Israël présenté comme la première étape du règlement d'ensemble du conflit du Proche-Orient.

— Les traités sur le canal de Panama symbolisant l'avènement d'une nouvelle ère de confiance dans les relations entre les Etats-Unis et leurs voisins de l'hémisphère occidental.

— La normalisation définitive des relations et l'accroissement des échan-

ges avec la Chine considérés comme un moyen de déstabiliser l'URSS.

— Le renforcement du potentiel défensif de l'Alliance atlantique par l'accord sur le déploiement de nouveaux missiles nucléaires de moyenne portée en Europe occidentale et l'accroissement des budgets militaires des pays de l'OTAN.

— La mise en place d'une politique de l'énergie ayant déjà permis des progrès dans la réduction de la consommation de produits pétroliers et le développement de sources d'énergie de substitution aux Etats-Unis.

Au regard de ce palmarès positif la liste de ses échecs difficilement contestables est au moins aussi longue:

— la crise iranienne qu'il n'a pas su dominer, d'abord en ne réussissant pas à maintenir le chah au pouvoir, ensuite en ne parvenant pas à établir avec le régime révolutionnaire islamique un minimum de relations qui aurait évité la prise d'otages;

— l'intervention soviétique en Afghanistan dont il a reconnu lui-même qu'elle lui avait fait perdre ses illusions sur les intentions pacifiques de Moscou.

— la non-ratification par le Sénat américain du traité SALT II sur la limitation des armements stratégiques qu'il a signé avec l'URSS en juin 1979;

— l'impasse dans l'application des accords de Camp David sur le problème essentiel de l'autonomie palestinienne dans les territoires occupés par Israël;

— l'accroissement simultané de l'inflation et du chômage et la dégradation progressive de la position concurrentielle des Etats-Unis sur les marchés mondiaux.

Dans ses adieux télévisés au peuple américain la semaine dernière, Jimmy Carter avait visiblement "travaillé pour l'histoire" en définissant les trois nobles objectifs qui doivent, selon lui, demeurer prioritaires pour les Etats-Unis: poursuite du désarmement nucléaire, défense des droits de l'homme, et préservation des ressources de la planète.

Mais cela ne signifie pas qu'il se soit, au fond de lui-même, résigné à sa défaite de novembre. Dans son entourage, au moment où il s'en va, personne n'ose affirmer qu'il ne songe pas déjà à se présenter aux élections présidentielles de 1984.



Jimmy Carter au moment où il prenait la relève de Gerald Ford et alors que tous les espoirs lui étaient permis.

L'Amérique dans l'allégresse — L'Amérique da

Dans les familles, on pleure de joie

(D'après AP et AFP) — Les familles des 52 otages américains ont pleuré et crié de joie lorsqu'elles ont été informées que les otages avaient été libérés de Téhéran après un cauchemar de 444 jours.

"Mon fils n'est plus détenu en otage", a déclaré avec des sanglots dans la voix Mme Hazel Lee, de Pasadena (Californie). "Ils sont en avion", a repris son mari, Earl. Puis le couple a défilé le bracelet qu'il portait en souvenir de la captivité de Gary Lee, 37 ans.

Mais dans certaines familles prédominait un sentiment de joie et de prudence. "Je n'y croirai que lorsque je les aurai vu atterrir", a déclaré Mme Vivian Hommeyer, sœur de l'otage Kathryn Kood, de Wellsburg (Iowa).

A Loup City dans le Nebraska, la famille de l'otage Michael Moeller a appris l'information en regardant à la télévision la retransmission de l'entrée en fonction du président Ronald Reagan. Les huit membres de la proche famille ont fait un cercle et, les larmes aux yeux, ont entonné "America The Beautiful".

Avant la libération, les familles des otages avaient exprimé la crainte que les espoirs soient à

nouveau anéantis. "Nous sommes nerveux... Nous ne faisons pas confiance aux Iraniens", a déclaré Mary Tarbell à Erie (Pennsylvanie) sœur de l'otage Charles Scott alors que les heures s'égrenaient dans l'attente de la libération.

Les familles avaient été rassurées sur l'issue des négociations par les télégrammes du président Jimmy Carter et les appels téléphoniques du département d'Etat. "Nous avons été patients pendant 14 mois. Je suppose que nous pouvons attendre encore une semaine", a déclaré Charles Roeder, père de David Roeder. "J'ai l'impression que l'on m'a retiré une chape de plomb de mes épaules".

Les retards dans la libération des otages ont peu perturbé les familles. "C'est ridicule", s'est exclamé le père de Harry Metrinko tandis que Mme Dorothea Morefield affirmait que les Iraniens rendaient les choses le plus difficile possible.

Le champagne et les larmes ont coulé mais Mme Louisa Kennedy quant à elle, est demeurée impassible.

Après près de 15 mois d'une attente éprouvante, de né-

gociations tendues et un dénouement à tiroirs, l'épouse de Moorhead Kennedy a eu du mal à croire que son mari ainsi que 51 autres otages avaient bien quitté l'Iran.

Mme Kennedy, porte-parole du groupe de liaison avec les familles (FLAG) qui coordonne l'information entre le département d'Etat et les familles des otages qui viennent d'être libérés, a joué un rôle très actif pendant les 444 jours de détention.

Ses craintes ont reflété celles des familles des autres otages. Et dans les derniers jours, sa prudence et sa fatigue étaient celles de tous.

Mme Kennedy suivait les cérémonies d'installation du président Reagan dans une salle spéciale du département d'Etat lorsque le nouveau chef d'Etat a annoncé officiellement la libération des otages.

Lorsque le président Reagan a levé son verre pour se féliciter de cette libération, des acclamations ont retenti dans cette salle où fonctionnaires et volontaires ont travaillé 24 heures sur 24 depuis novembre 1979.



Mme Schaefer, l'épouse d'un otage, embrasse Jimmy Carter.

Merci, M. le président

Au bord de l'émotion après deux nuits blanches et la tension du drame extraordinaire qui a marqué les derniers jours de sa présidence, Jimmy Carter a laissé paraître les sentiments qui l'habitaient, hier, après la passation des pouvoirs au président Reagan.

Alors qu'il rencontrait des partisans, à Plains, sa ville natale, M. Carter a mêlé le retour des otages et son propre retour.

"Mon cœur, a-t-il dit, est rempli de la réalisation de ce que cela signifie d'être libre et d'être à nouveau un citoyen."

Peu avant, à la base aérienne d'Andrews, juste avant de s'embarquer dans l'avion, il avait aperçu Mme Anita Schaefer, l'épouse de l'un des otages.

L'embrassant tout de go, Carter lui dit: "Tom est dans les airs."

"—Réellement...vraiment?", soupira-t-elle.

"—Réellement, vraiment...enfin", répondit-il. "Tom est en sécurité. Je serai avec lui demain en Allemagne."

"—Oh, Dieu! Merci, M. le président."

Alors tous deux ont pleuré et se sont à nouveau embrassés.

Le monde s'associe à la joie des Américains

(D'après UPI, AFP, AP et PC) — L'annonce de la libération, hier en fin d'après-midi, des 52 otages américains de Téhéran a été accueillie avec une profonde satisfaction dans de nombreuses capitales à travers le monde. Seule exception: Moscou, qui s'est abstenu de tout commentaire.

Certains messages étaient adressés à M. Carter, dont les derniers mois à la présidence des Etats-Unis ont été presque entièrement consacrés à la crise des otages. Les autres étaient destinés au président Reagan, qui est entré en fonction hier, 25 minutes avant que les avions transportant les 52 Américains hors d'Iran ne prennent l'air.

Mais la plupart des télégrammes de sympathies et de félicitations étaient simplement destinés au peuple américain.

Le secrétaire général des Nations-Unies, M. Kurt Waldheim, a salué la fin de la crise comme étant une source d'"immense satisfaction". "Au gouvernement et au peuple des Etats-Unis tout particulièrement aux familles des otages, je voudrais dire à quel point je partage leurs joies à la suite de cette heureuse issue", a-t-il dit.

L'Union soviétique, qui en fin de semaine avait accusé les Etats-Unis de se servir des négociations sur les otages pour camoufler une attaque militaire contre l'Iran, s'est contenté d'annoncer dans sa presse la libération des Américains, sans faire de commentaire.

A Ottawa, le premier ministre Pierre Trudeau, a rendu hommage "à la patience et à la sagesse" dont a fait preuve le président sortant Jimmy Carter tout au long de "cette épreuve qu'a subie l'Amérique".

"Je sais que tous les Canadiens partagent ma propre satisfaction à l'idée que le Canada a pu venir en aide aux Etats-Unis durant cette prise d'otages en offrant asile à six employés de l'ambassade américaine et en participant aux sanctions contre l'Iran", a dit M. Trudeau dans une lettre adressée à M. Carter en réponse au message que celui-ci lui avait envoyé lundi pour l'informer de la conclusion d'un accord avec Téhéran en vue de la libération des otages.

"Enfin", s'est pour sa part exclamé avec joie M. Ken Taylor, ambassadeur du Canada en Iran, en apprenant la libération des otages.

Europe

A Bruxelles, les ministres des Affaires étrangères des dix pays de la CEE, en "se félicitant de la libération des 52 otages américains", ont annoncé que les sanctions diplomatiques et économiques décidées contre l'Iran le 22 avril 1980 à Luxembourg "n'étaient plus nécessaires". Ils ont exprimé l'espoir de voir se rétablir avec l'Iran des rapports normaux dans un esprit de compréhension mutuelle. Mme Simone Veil, présidente du Parlement européen, s'est déclarée heureuse "que

le nouveau président des Etats-Unis voit cette affaire réglée dès son avènement".

A Paris, le ministre français des Affaires étrangères rend hommage "au rôle joué par l'Algérie dans la négociation" pour la libération des otages. Le communiqué ajoute que "La France, en ce qui la concerne, est disposée, comme elle l'a toujours déclaré, à développer avec l'Iran des relations répondant aux intérêts des deux pays".

Le président français, M. Valéry Giscard d'Estaing a également adressé un télégramme de félicitations à M. Carter "pour l'heureux dénouement d'une crise qui restera l'une des plus éprouvantes qu'un chef d'Etat ait eu à résoudre".

Le gouvernement belge ajoute à sa satisfaction ses félicitations aux autorités algériennes pour "le rôle très important qu'elles ont joué dans la conclusion de cet accord".

Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Schmidt, a déclaré pour sa part dans un télégramme adressé à M. Reagan que cette journée "est une journée heureuse pour tous les Américains et leurs amis". Le ministre danois des Affaires étrangères, M. Kjeld Olesen, a annoncé que son pays fera rapidement le nécessaire pour lever les mesures prises contre l'Iran.

Enfin, les cloches des églises de nombreuses paroisses des Etats-Unis ont sonné pour célébrer l'annonce de la libération des otages après 444 jours de captivité en Iran.



La bonne humeur s'installait progressivement chez les otages à chacune de leur étape vers la base américaine de Rhin-Main, en Allemagne.

A Téhéran, les otages avaient l'air de rêver

TEHERAN (PC) — C'est sans joie que les otages américains sont montés hier à bord de l'avion qui devait les emmener hors d'Iran, vers la liberté.

Quelques sourires forcés, mais la plupart de ceux que la télévision iranienne a montrés dans une émission de 20 minutes, avaient le visage pâle, le regard vide de bagnards résignés.

"Ils étaient en état de choc, l'air de rêver", a déclaré M. Ahmad Azizi, un des négociateurs iraniens, qui les a accompagnés à l'aéroport.

"Peut-être ne pouvaient-ils pas croire qu'ils étaient libres", dit-il à la télévision, dans un commentaire qui accompagnait la projection du film.

C'est un à un que les otages ont été emmenés de l'autocar arrêté à quelques mètres de l'avion, jusqu'à la passerelle, au milieu d'une foule de gardes révolutionnaires qui agitaient leur poing en scandant "Dieu est grand (Allah Akbar)" et "Mort à l'Amérique".

La procédure était la suivante: deux gardes révolutionnaires escortaient l'otage à sa descente de l'autocar pour l'aider à passer au milieu des manifestants bruyants mais non-violents.

Au bas de la passerelle, on le laissait monter seul à bord et les deux gardes revenaient vers l'autocar pour emmener l'otage suivant.

Les fenêtres de l'autobus étaient couvertes de rideaux et la plupart des otages clignotaient des yeux sous les projecteurs de la télévision au moment de faire leurs premiers pas vers la liberté, après 444 jours de captivité.

Il n'a pas été possible à ce moment de les compter sur l'écran de la télévision, à cause surtout de l'irrégularité des mouvements de la caméra.

Plusieurs d'entre eux portaient des uniformes militaires de camouflage, tenue devenue commune

en Iran depuis la révolution, il y a deux ans.

Affections psychologiques

Certains des otages souffrent d'affections psychologiques, a déclaré un médecin algérien qui les avait examinés et qui a tenu à garder l'anonymat.

"L'un d'eux était dans un état plus grave", a-t-il ajouté.

Radio-Téhéran a interviewé un des membres du groupe médical algérien qui a examiné les otages. "L'état général des otages est satisfaisant", dit-il.

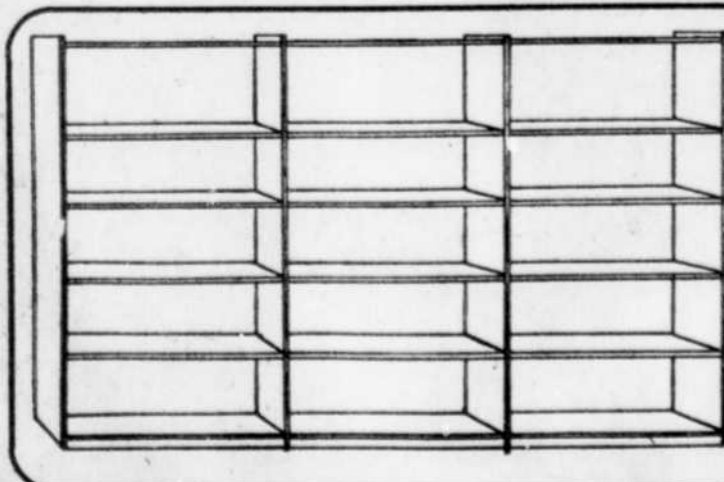
Mais, certains pourraient, "par la suite, avoir des problèmes de nature médicale".

Interrogé sur l'intention du gouvernement américain de les garder en quarantaine en Allemagne, le médecin a déclaré: "Le groupe médical algérien estime cela inutile. Il serait préférable d'accélérer leur réinsertion dans la vie active."

Vente de janvier

10% à 50%

sur échantillons de plancher

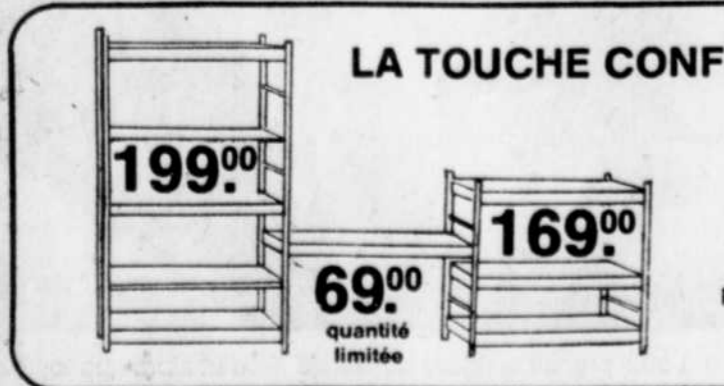


Étagère
Fini pin et mélamine
297⁰⁰
l'ensemble
(quantité limitée)



Ensemble 5 pièces mélamine amande
Prix Phil **\$999⁰⁰**

VENEZ VOIR EN MAGASIN NOS AUTRES SPECIAUX



LA TOUCHE CONFORT DU TEAK
Valeur de \$613 ENS.

199⁰⁰
69⁰⁰ quantité limitée
169⁰⁰

399⁰⁰
parce que votre confort, ça nous touche

phil

La plus grande salle de montre de la rue-sud, 16.000 p.c.
Itée

MEUBLES DECORATION
563, rte Trans-Canada Lévis, 833-0930

ALERTE... À PLACE QUÉBEC

Rodier Paris a reçu la collection printemps-été 1981.

Le tout Paris est là. Venez et faites vos mises de côté. N'attendez pas!

RODIER PARIS
Place Québec



CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE

Menu de gens d'affaires le midi, du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h30

Menu à la carte tous les jours
Bienvenue aux groupes
Réservations préférables pour les groupes

FESTIVAL DU SPAGHETTI

Soupe du jour (incluse)
Spaghetti sauce tomate 6.50
Spaghetti au beurre à l'ail 6.50
Spaghetti aux champignons 6.95
Spaghetti sauce à la viande 7.50
Spaghetti à la matriciana 7.50
Spaghetti aux anchois 7.50
Spaghetti Alfredo 7.75
Spaghetti gratiné 7.95
Spaghetti aux moules 7.95
Spaghetti aux crevettes 7.95
Spaghetti aux palourdes 7.95
Spaghetti aux fruits de mer 8.50
Desserts du chariot, café ou thé inclus.

Ouvert tous les soirs, de 17h30 à 22h30
Stationnement intérieur gratuit

5, Place Québec 2e étage (à côté du cinéma) 692-4585

L'Amérique dans l'allégresse - L'Amérique da

8 milliards transférés électroniquement

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis ont transféré, hier, à l'aube, en l'espace de 40 minutes par un jeu d'écriture électronique, près de \$8 milliards à la Banque d'Angleterre pour obtenir la libération des otages, a révélé hier soir M. Edmund Muskie.

Il s'est agi là, a souligné l'ancien secrétaire d'État, du "plus important transfert de fonds privés jamais entrepris".

Sur un total de \$7,977 milliards, quelque \$2,8 milliards ont été immédiatement mis à la disposition de l'Iran pendant que \$3,7 milliards étaient aussitôt retransférés à la Banque fédérale de réserve de New York pour rembourser en totalité les

prêts consentis antérieurement à l'Iran par des consortiums bancaires internationaux.

Le reste, soit \$1,4 milliard, a été placé dans un compte spécial de dépôt à la Banque d'Angleterre pour indemniser les banques américaines qui ont consenti des prêts directs à l'Iran ainsi que quelque 3,000 sociétés et personnes privées aux États-Unis qui ont déposé des plaintes contre l'Iran devant les tribunaux américains.

De son côté, l'ancien secrétaire au Trésor, M. William Miller, a souligné au cours d'une conférence de presse commune, que ce transfert a porté uniquement sur des capitaux appartenant à l'Iran, capitaux qui

avaient été gelés le 14 novembre 1979 par le président Carter, soit dix jours après la prise d'otages.

Précisions

M. Muskie a précisé que les \$7,977 milliards transférés à la Banque d'Angleterre se décomposaient essentiellement comme suit:

— \$1,4 milliard représentant la valeur des titres appartenant à l'Iran et déposés à la Banque de réserve de New York.

— \$0,9 milliard représentant la valeur des \$1,6 million d'onces d'or également déposés par l'Iran à la Banque de réserve de New York.

— \$5,5 milliards représentant des dépôts appartenant à l'Iran et bloqués dans les filiales européennes (Grande-Bretagne, France, Allemagne fédérale) de banques américaines.

M. Miller a indiqué de son côté que le compte spécial de dépôt ouvert à la Banque d'Angleterre en vue de l'indemnisation des créanciers américains sera réalimenté grâce à divers avoirs iraniens (créances iraniennes, biens et titres bloqués jusqu'ici aux États-Unis) au fur et à mesure qu'ils deviendront disponibles. Ces avoirs, a-t-il ajouté, seront transférés au fur et à mesure qu'ils deviendront disponibles, pour moitié à l'Iran et pour moitié à ce compte spé-

cial afin que son total ne tombe pas en dessous d'un milliard de dollars.

Contestation

Par ailleurs un expert américain qui a requis l'anonymat a précisé que certaines des douze banques américaines impliquées dans l'accord financier conclu avec l'Iran ont contesté la détermination d'un taux d'intérêt voisin de 17 pour 100, prévu en principe par celui-ci.

Ce désaccord, s'il ne peut être résolu directement entre les banques et l'Iran, sera soumis au tribunal

d'arbitrage dont la création est précisée par l'accord.

Ce même haut fonctionnaire a indiqué que les États-Unis sont prêts à rembourser à l'Iran la valeur (environ \$500 millions) des équipements militaires commandés et payés par le régime impérial.

Ce matériel fait en effet partie des avoirs iraniens bloqués aux États-Unis par le président Carter. Il a souligné à ce sujet que l'Iran n'avait à aucun moment pendant les négociations sur l'affaire des otages, réclamé la livraison de ces pièces détachées.

Ce jour-là, il y a 445 jours

TEHERAN (AFP) — Le dimanche 4 novembre 1979, à 13h locales, le drapeau américain ne flotte plus sur l'ambassade des États-Unis à Téhéran. Il a été remplacé par un mor-

ceau d'étoffe blanche frappée des mots "Allah Akbar" (Dieu est grand).

Des diplomates et des marines américains traversent l'esplanade de la mission diplomatique les yeux bandés et les mains liées derrière le dos. Ils sont escortés par des jeunes hommes et jeunes filles portant, épinglés sur la poitrine, des portraits de l'ayatollah Khomeiny. Ils sont emmenés des bureaux du consulat vers un autre local de l'ambassade.

"La voie de l'Iman"

Tandis que d'importantes forces de l'ordre, policiers et gardiens de la révolution, prennent position devant les grilles de l'ambassade, les auteurs de l'attaque se font connaître et font connaître leur objectif: ils se présentent, dans des communiqués transmis à l'extérieur, comme des "étudiants islamiques" et exigent que "le gouvernement des États-Unis livre le chah à l'Iran".

Ils affirment dans le même temps détenir une centaine d'otages américains. Ceux-ci, selon les étudiants, sont bien traités dans des pièces confortables.

Devant les grilles de la mission diplomatique, la tension monte au fil des heures, au fur et à mesure que grossit la foule massée dans l'avenue bordant l'ambassade. Une potence a été dressée dans cette avenue. Elle est réservée au chah, selon les manifestants.

"L'assaut"

Les étudiants se détournent brusquement de leur trajet, atteignent l'ambassade des États-Unis et en escaladent le mur d'enceinte ainsi que les grilles. Armés de gourdin, ils envahissent le parc, cernent la chancellerie et les autres bâtiments intérieurs de la mission.

Pendant deux heures, les étudiants parlementent avec les occupants, qui refusent de les laisser entrer. Finalement, c'est "l'assaut". Les marines chargés de la protection de l'ambassade tentent de repousser les assaillants à coup de grenades lacrymogènes, mais sont débordés.

Parvenus à l'intérieur de la chancellerie, les étudiants font prisonniers tous les Américains qui s'y trouvent. Ils leur promettent, affirmeront plus tard les étudiants, qu'il ne leur sera fait aucun mal.

mêmes de l'ambassade.

Le chah en échange

Conduits sous bonne escorte dans une petite pièce sans fenêtre, les journalistes apprennent que l'ayatollah Khomeiny appuie l'occupation de l'ambassade, que les Américains pris en otage ne seront pas libérés tant que le chah n'aura pas été livré à l'Iran et, enfin, que les étudiants islamiques veulent prouver au peuple, par les documents qui seraient trouvés à l'ambassade, que le gouvernement iranien de M. Mehdi Bazargan n'est pas hostile aux États-Unis.

Les étudiants, qui ont obtenu le soutien de l'Assemblée constituante, affirment également qu'ils n'accepteront d'entrer en contact qu'avec le Conseil de la révolution et critiquent très violemment le gouvernement de M. Bazargan.

La nuit est tombée depuis longtemps à Téhéran, et de nombreux manifestants se trouvent toujours devant l'ambassade, où les étudiants islamiques se sont installés pour rester.



Son fils ne reviendra pas

Mme John Good ne peut retenir ses larmes à la pensée que son fils à elle ne reviendra jamais. Il est mort au Vietnam. Mme Good a offert le 444e drapeau américain, le dernier qui flottera au-dessus du cimetière Hillcrest, en souvenir de la dernière journée passée en captivité par les 52 otages détenus en Iran.



Peu de temps après la prise des otages américains, des femmes en tchador se sont rassemblées près de l'ambassade américaine pour écouter la harangue d'un étudiant islamique.

Le Canada a augmenté ses exportations vers l'Iran

OTTAWA (d'après CP) — Les exportations du Canada vers l'Iran ont été plus importantes l'an dernier qu'en 1979, et ce en dépit de l'embargo imposé en 1980 à cause de la prise des otages.

Cependant, un porte-parole du ministère du Commerce a précisé hier que la grande partie des produits envoyés en Iran consistaient en nourriture et en médicaments, produits exemptés du contrôle gouvernemental. La valeur totale des biens canadiens exportés en Iran totalise \$39,1 millions.

En 1979, le Canada a envoyé en Iran pour près de \$22,4 millions de produits canadiens, une baisse importante par rapport aux \$151,8 millions de produits exportés en 1978. Lorsque le chah d'Iran a été renversé au début de 1979, les échanges entre l'Iran et le Canada ont fait une chute importante.

Lundi, le premier ministre Trudeau a annoncé que le gouvernement canadien s'efforcerait de renouer les relations commerciales avec l'Iran, dès la libération des otages.

Pour sa part, le ministre des Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, entend étudier de

près le problème des relations économiques entre le Canada et l'Iran, avant de relever les sanctions économiques qui ont été prises contre ce pays.

Les gouvernements tant conservateur que libéral avaient banni toute exportation avec l'Iran par la loi sur les permis d'exportation. Un peu plus tard, en juillet 1980 le Parlement approuvait la loi des sanctions économiques contre l'Iran.

Le gouvernement conservateur, quant à lui, avait cessé d'acheter le pétrole iranien dès la prise des otages le 4 novembre 1979.

Ottawa, à ce moment, avait aussi interdit à tout étudiant iranien d'entrer au Canada.

Les exportations iraniennes vers le Canada, ont chuté de \$335,1 millions qu'elles étaient en 1979 à \$2,1 millions en 1980. Le principal produit iranien exporté vers le Canada était le pétrole.

Des compagnies canadiennes qui avaient des contrats avec l'Iran ont quitté ce pays, les contrats ayant été annulés après la chute du chah. Les compagnies montréalaises Stadler-Hurter et Iran en sont des exemples.

Appui de Khomeiny

Les grilles de l'ambassade s'entr'ouvrent à plusieurs reprises depuis 14h pour laisser sortir au compte-gouttes les employés iraniens faits prisonniers avec les Américains et libérés "après étude de leur dossier".

A 15h, le chargé d'affaires américain, M. Bruce Laingen, qui ne se trouvait pas à l'ambassade au moment de l'attaque, demande à être reçu immédiatement par le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ibrahim Yazdi.

A 18h, les étudiants islamiques ouvrent les grilles de la mission à quelques journalistes iraniens et étrangers pour une conférence de presse dans les locaux

S

Académie St-Louis

Institution privée déclarée d'intérêt public par le ministère de l'Éducation

SECONDAIRE: I - II - III - IV - V (filles et garçons)

- Enseignement secondaire général conforme au programme du ministère de l'Éducation donnant accès aux études de niveau collégial.
- A l'Académie Saint-Louis, il est proposé aux étudiants un programme d'éducation qui mise sur la maturité intellectuelle et affective des étudiants.
- A l'Académie Saint-Louis, on cherche avant tout à développer un authentique milieu de vie dans lequel l'étudiant se sent véritablement chez lui.
- SECONDAIRE I, prochaine session d'examen d'admission le samedi 31 janvier.
- SECONDAIRES II - III - IV et V, admission basée sur le dossier.
- Bourses disponibles à tous les niveaux.
- Transport scolaire éventuellement possible sur la rive sud

Pour renseignements et prospectus: **Service des admissions Académie Saint-Louis**
810, av. des Erables
Québec G1R 2M3
Tél.: 681-7768

NOUS AVONS DES IDÉES

MEUBLES DE DEMAIN.....
AUJOURD'HUI!

- LAVABLES
- A L'ÉPREUVE DES BULLDOZERS
- INDESTRUCTIBLES

DIRECTEMENT
DU MANUFACTURIER

GRAND CHOIX DE MATELAS MOUSSE D'URETHANE

PAS DE TAXE profitez-en!

JEUX DE COUSSINS FORMANT DES MEUBLES: NOMBRE DE MORCEAUX ILLIMITÉ.

ENSEMBLE 3 MCX

1 fauteuil 2 pièces
1 fauteuil 1 pièce
1 table ronde

\$199⁹⁵

ENSEMBLES 4 MORCEAUX 3 CHAISES, 1 TABLE RONDE

VELOURS COTELE

COURS ARRIVEE MODERNE NYLON POLYESTER/NE POUR NOS MAGASINS DE L'ÉTRANGER

SPÉCIAL
199⁹⁵

SECTIONNELS CAUSEUSES, APPUIS-BRAS, CHAISES T.V. ETC. OFFERTS DANS CE

GENRE DE MEUBLES

CELUI ILLUSTRE \$309.95

3 CHAISES ET 1 TABLE RONDE

PLACE LAURIER
2090
STE FOY
651-5800

QUEBEC
2090
300 30 Ave
APPELÉ PAR
663-2961

PLACE FLEUR de LYS
0-100
529-2941

CARRÉFOUR GASPE
Gaspé
368-2333

SAINT-GEORGES CARRÉFOUR SAINT GEORGES BEAUCÉ
228-4830

RIMOUSKI AU CARRÉFOUR RIMOUSKI
723-0688

CHICOUTIMI PLACE DU ROYAUME
549-9083

JONQUIÈRE LES GALERIES JONQUIÈRE
542-7688

CHIBOUGAMAU 866 3e Rue
748-3332

LA MALBAIE PLACE CHARLEVOIX
665-6718

ALMA AU CARRÉFOUR ALMA
668-2911

Apprenez l'espagnol en participant au Carnaval de Valence

Sous le soleil de l'Espagne, le Collège Ahuntsic vous offre pour la 3e année une véritable occasion d'apprendre la langue et de découvrir la civilisation espagnole tout en vivant une expérience de groupe inoubliable.

Départ
26 février

Date limite d'inscription
26 janvier

ENDROITS (26 journées)
Valence 19 journées Barcelone 4 journées
Peníscola 1 journée Alicante 1 journée
(Plus une journée surprise à Amsterdam)

PRIX: \$1,177 incluant transport, ch. double, repas à Valence, cours, ass.

POUR INFORMATIONS COMPLETES:

Mme Monique Poirier
9155, St-Hubert
Montréal, Qué.
H2M 1Y8
(514)389-5987 ou 389-5988
(Frais virés acceptés)

(Sous le permis # 132570197-0470
Agence de voyage Espagne)



L'Amérique dans l'allégresse - L'An

Campagne pour la libération de la journaliste Cynthia Dwyer

BUFFALO (AP et UPI) — Une station de télévision et un journal américains ont annoncé

que des pétitions allaient être lancées en faveur de la libération de Cynthia Dwyer, une journaliste américaine indépendante détenue en Iran.

Cynthia Dwyer, 49 ans, a été arrêtée en mai dernier et est accusée d'espionnage. La station de télévision WKBW a annoncé qu'elle allait faire circuler des pétitions en sa faveur et le Buffalo Evening News a indiqué qu'il publierait ces pétitions dans lesquelles les signataires demanderaient au gouvernement américain de poursuivre ses efforts pour la libération de Cynthia Dwyer.

Le directeur du Buffalo Evening News a indiqué qu'il avait eu l'idée de ces pétitions parce qu'il avait peur qu'on oublie le cas de la journaliste après la libération des 52 otages américains.



Cynthia DWYER

JE VOUS HABILLE CHEZ VOUS

COMPLÉT SUR MESURE
Tissus de qualité à **\$199.50**

REDUCTION DE 20%
sur ultra-suède (hommes et dames)

partir de:

- Toges d'avocats et accessoires
- Modification de revers d'habits
- Habits de cérémonie
- Prêt-à-porter
- Compléts de ville
- Location à domicile

LES ENTREPRISES MICHEL VALLEE ENR.
Exclusivité pour Elle et Lui
1473, avenue de l'Église sud, Val-Bélair
842-5469

Michel Vallée
15 ans d'expérience

Le Rendez-vous des Artisans Enr.

CADEAUX — ARTISANAT

Pour toutes occasions - vaste choix - bas prix - poterie - tissage - bijoux - bois - jouets - etc.

1650, 1re Avenue - 529-7951
Face à l'Hôpital St-François-d'Assise

RABAIS de 10%

sur tout achat avec présentation de ce coupon (valable jusqu'au 31 janvier '81).

Etudiants qui se sentaient en prison

(D'après UPI) — Les étudiants iraniens aux États-Unis ont affirmé hier qu'au cours des derniers 444 jours, ils se sont sentis eux aussi comme de véritables otages.

"Nous nous pensions en prison, aussi", a affirmé un de ces étudiants inscrits à l'université d'État du Michigan à East Lansing, qui a requis l'anonymat.

"Les vrais otages, c'est nous autres", a renchéri Abdi Bahadori, de l'université George Washington, située dans la capitale fédérale américaine.

Certains des étudiants se sont plaints du fait que les Américains n'aient jamais compris leur problème.

Depuis la prise des otages, le 4 novembre 1979, à Téhéran, ont-ils souligné, "il ne nous a plus été possible de recevoir de l'argent de chez nous, nous avons souffert de discrimination, de menaces de violence et nous ne pouvons plus sortir du pays, par crainte de ne plus pouvoir y revenir".

"La libération des otages me permettra désormais de retourner en Iran, pour la première fois en quatre ans, et de rendre visite à mes parents", a pour sa part indiqué Fahmînt Mansour, président de l'Association des étudiants iraniens de l'université du Nouveau-Mexique.



PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME
COMTE DE BEAUCÉ-NORD

AVIS DE PROMULGATION

REGLEMENT NUMERO V79-330
A TOUTS LES PROPRIETAIRES DE LA VILLE DE SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME, COMTE DE BEAUCÉ-NORD.

AVIS PUBLIC, est par les présentes donné par le sousigné, Cajétan Alain, gérant-greffier de la ville de Saint-Jean-Chrysostome, comté de Beauce-Nord.

QUE, le règlement numéro V79-330, "Poursuivant à la consolidation de dettes de dépenses non autorisées en vertu des règlements V72-212, V72-213, V72-217, V72-218, V72-215, V72-216, V72-219, V72-220, V75-250, V75-251, V74-242 et V74-243 selon les normes comptables municipales pour un total de \$53,500", a été adopté par le conseil municipal le 4 février 1980.

QUE, le règlement numéro V79-330 a été approuvé par les électeurs propriétaires les 28 et 29 novembre 1979.

QUE, le règlement numéro V79-330 a été approuvé par le Ministère des Affaires Municipales et la Commission Municipale le 9 avril 1980.

QUE les intéressés pourront consulter le règlement V79-330 au bureau de la corporation.

QUE ce règlement entrera en vigueur conformément à la loi.

DONNE à Saint-Jean-Chrysostome ce 21e jour du mois de janvier 1981.

Cajétan Alain
Gérant-greffier

Woolco Boutique des produits cosmétiques

OFFRES PRIMES

10 JOURS SEULEMENT

Shampooing ou lotion revitalisante "Organics" de Fabergé
900 ml avec distributeur professionnel. Toutes formules.
Au choix, chac.
3.59

Permanente douce Rave
En PRIME, fixatif doux Rave 75 ml. Contient une application.
Chac.
3.79

Savonnettes désodorisantes Irish Spring
3 pains format régulier plus 1 en PRIME.
Chac.
1.13

Serviettes Maxi "Liberté Nouvelle"
Paquet de 48 plus une PRIME de 12 serviettes Kotex "protection légère".
Chac.
4.49

Antisudorifique Arrid "extra sec" ou "XX"
200 ml plus 50 ml en PRIME. Toutes formules. Au choix.
Chac.
1.69

Dentifrice Macleans Ordinaire ou à la menthe
100 ml plus 50% en PRIME. Au choix.
Chac.
1.29

Shampooing Woolco MD pour bébés
700 ml plus 300 ml en PRIME.
Chac.
1.79

Pansements Woolco MD
Boîte de 100 plus 20% en PRIME.
Chac.
1.69

Shampooing "Herbal Essence"
Cheveux gras ou normaux. 450 ml plus 22% en PRIME.
Chac.
2.59

Savonnettes "Baby's Own"
3 pains format régulier plus 1 en PRIME.
Chac.
1.17

Lotion "Soin Intensif" de Vaseline
Ordinaire ou aux herbes. 500 ml plus 32% en PRIME. Au choix.
Chac.
2.39

Cartouches Trac II de Gillette
Paquet de 10 cartouches à raser, plus deux en PRIME.
Chac.
2.19

Eau dentaire Listerine
750 ml plus 33% en PRIME.
Chac.
2.39

Crayon ombre à paupière "Flame Glo"
Toutes les couleurs. Plus un taille-crayon en PRIME. Au choix.
Chac.
1.99

Crème à raser "Foamy" de Gillette
200 ml plus 50 ml en PRIME. Au choix.
Chac.
1.27

Désodorisant antisudorifique "Right Guard" de Gillette
200 ml plus 50 ml en PRIME. Toutes formules. Au choix.
Chac.
1.89

Boules absorbantes Woolco MD
Paquet de 300 ordinaires plus 50 en PRIME.
Chac.
99¢

AYEZ L'OEIL SUR NOS BAS PRIX HEBDOMADAIRES

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 JANVIER OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

Woolco

GALERIES STE-ANNE 2960 boul. Ste-Anne, Giffard

GALERIES CHAGNON Rond-point de Lévis

VENEZ AU CAFÉ ROUGE À LÉVIS OU À LA CAFÉTÉRIA LA MOISSON D'OR À GIFFARD POUR DÉGUSTER UN LÉGER GÔÛTER OU UN COMÉUX REPAS

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI, MARDI et MERCREDI: de 9h à 18h. JEUDI et VENDREDI: de 9h à 21h. SAMEDI: de 9h à 17h.

L'Amérique dans l'allégresse — L'Amérique da

Diverses réactions de la presse

WASHINGTON (AFP) — Les editorialistes de la presse américaine ont salué hier, chacun à sa manière, l'entrée en fonction du nouveau président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan.

"Au revoir cacahuète, bonjour boule de gomme", proclame sur le ton badin le Washington Star, faisant allusion à la profession de M. Carter et au goût prononcé de M. Reagan pour ce bonbon. "Le contraste entre le salé de la cacahuète et

le sucré de la boule de gomme, ajoute-t-il, reflète parfaitement le système américain des deux partis et le mandat (donné à M. Reagan) en faveur d'un changement".

Dans le même quotidien, le dessinateur Oliphant se montre féroce. Il représente le capitaine Carter passant la barre d'un navire en train de couler au capitaine Reagan.

Le plus sérieux Washington Post se borne à exprimer prudemment "l'espoir que le 40e président des

Etats-Unis sera en mesure de réaligner la vision heureuse qu'il a présentée, ainsi que ses associés, au peuple américain".

Le New York Times lui emboîte le pas et, tout en souhaitant "une bonne journée à M. Reagan", déclare que "son manque d'allure et d'originalité pourrait être compensé par sa totale simplicité américaine".

Le Wall Street Journal, quotidien du monde des affaires, note enfin que "la crainte est fort ré-

pandue que M. Reagan ne sera pas en mesure de réaliser ses promesses". Cela tient, explique-t-il à son style distant et à sa prudence. Mais "nous ne serons pas surpris si cette crainte s'avère illusoire. A partir d'aujourd'hui, ajoute-t-il, nous allons commencer à le savoir, en nous embarquant avec M. Reagan dans une nouvelle expérience et une nouvelle aventure. Il a des idées et un mandat. S'il parvient à les mettre effectivement en application, cette 40e présidence sera un tournant dans l'histoire".

Un précédent: le Pueblo

WASHINGTON (AFP) — La détention des 52 otages américains de Téhéran a été la plus longue prise d'otages collective de l'histoire, mais elle avait eu un précédent en 1968: la capture par la Corée du Nord de l'équipage du navire de guerre américain Pueblo, qui ne fut relâché qu'au bout de onze mois.

Le 23 janvier 1968, la marine de guerre nord-coréenne arraisonnait — dans les eaux internationales, selon Washington —

le navire-espion américain Pueblo, un bâtiment faiblement armé qui se livrait à l'écoute électronique au large de la Corée. Un membre de l'équipage était tué et 82 autres marins américains faits prisonniers.

Le président Lyndon Johnson mena discrètement des négociations directes avec Pyongyang, en utilisant à cette fin la commission d'armistice de Panmunjom.

UN BOUCHER RIEN QUE POUR VOUS
Nous nous spécialisons dans la préparation des viandes pour le congélateur telles que boeuf, porc, veau, volailles, emballées, au prix du gros. Préparation du lundi au samedi midi.

ROSBIF DE SURLONGE Désossé, complet		SPECIAL 2.79 lb
POULE A BOUILLIR congelée, éviscérée, Canada, catégorie "A", 5 lb et plus.	BACON ECONOMIQUE Tranché, sans ossements, Fabrication maison, Emballage 1/2 lb.	GROS POULET congelé, éviscéré, Canada, catégorie "A", 5 lb et plus.
95	.59	1.29
ROTI DE SOC ET D'EPAULE DE LARD Complet	FAUX FILET DE BOEUF (SPENCER) congelé, complet, environ 5 lb.	SPECIAL JAMBON ROULE fumé à l'ancienne (genre cottage), 5 lb et plus.
1.39	2.29	1.95
CRETONS MAISON apprêtés selon les meilleures traditions, contenant 2 lb.	JAMBON CUIT haché contenant 10 onces le contenant	SAUCISSE BOEUF ET LARD Emballage 1 lb
4.39	1.39	1.49

LUNDI au JEUDI de 8.30 à 5.30 - VEN. de 8.30 à 9.00 - SAM. de 8.30 à 5.00

Carrier & Coulet Tél.: 522-5291
345, RUE DU PONT, QUE. BOEUF DE L'OUEST GROS ET DETAIL

Jusqu'au 6 février 1981
TOUTES NOS MONTURES DE **LUNETTES** sont réduites de **50%** TOUTES, SANS EXCEPTION!

VOICI QUELQUES EXEMPLES:

AVANT GARDE # 3801 or blanc sur or jaune \$148.00	\$74.00
NORELL 2 couleur fauve \$98.00	\$49.00
VICTOR GROS # 16 couleur chair et pastel \$48.00	\$24.00
T.A.O.C. # 248 pour enfants \$46.00	\$23.00

Yves R. Girard
Opticien d'ordonnances

1307, CHEMIN SAINTE-FOY
(face à l'Eglise St-Sacrement)
681-3578

EXXOLITE
INC.

CARVER

Améliorez la sonorité actuelle de votre chaîne stéréo en augmentant la puissance disponible avec le nouvel amplificateur Carver C-M400 d'une puissance de 200 watts RMS par canal.

De fabrication américaine, ce nouvel amplificateur à effet de champ magnétique vous étonnera par sa grande puissance, son excellente sonorité et ses nombreuses possibilités. Son prix, seulement

\$750

* Vente de liquidation de tous les produits LUXMAN, en magasin.

EXXOLITE AUDIO - VIDEO
Plan budgétaire

CULTRA-SON
57, rue Marie de l'Incarnation
527-2525

5 ans de garantie pièces et service

TAPIS Métropolitain

La vente se termine le lundi 26 janvier à 17h.

POUR CÉLÉBRER L'ANNÉE 81 GRANDE VENTE DE TAPIS

81¢ LA V.C.

TAPIS À 81¢ LA V.C.*
Avec tout achat de 4 v.c., vous en payez 3 au prix marqué et vous payez la quatrième 81¢ seulement.
Exemple: pour 40 v.c. de tapis à 15.99\$ la v.c. vous payez 30 v.c. à 15.99\$ et 10 v.c. à 81¢ la v.c. seulement.
VOUS ÉCONOMISEZ 151.80\$

SOUS-TAPIS À 81¢ LA V.C.
De luxe, 1/2 pouce d'épaisseur, prix habituel Tapis Métropolitain 2.50\$ la v.c.
Avec tout achat de tapis, vous avez droit à la même quantité de sous-tapis.
COUPONS (JUSQU'À 12 x 15 PI) 81¢ LA V.C.
Pour tout achat de 2 coupons, vous ne payez que 81¢ la v.c. pour le moins cher des deux.

PRÉLARTS À 81¢ LA V.C.*
Avec tout achat de 4 v.c. vous en payez 3 au prix marqué et vous payez 81¢ seulement pour la quatrième.

INSTALLATION À 81¢ LA V.C.
sur surface plane (minimum 15 v.c.) pour tous les tapis en magasin.
Prix habituel Tapis Métropolitain: 2\$ la v.c.

"Chez Tapis Métropolitain tout est garanti, j'vous en passe un papier!"

*Recherchez nos tapis et prélaris spécialement étiquetés, en magasin seulement.

Vous obtenez avec votre achat un certificat de garantie supportant notre

- GARANTIE DE MARCHANDISE DE PREMIÈRE QUALITÉ
- GARANTIE DE 100 JOURS DE PLUS BAS PRIX
- GARANTIE À VIE SUR L'INSTALLATION

Service d'achat à domicile gratuit **681-3514**

TAPIS Métropolitain

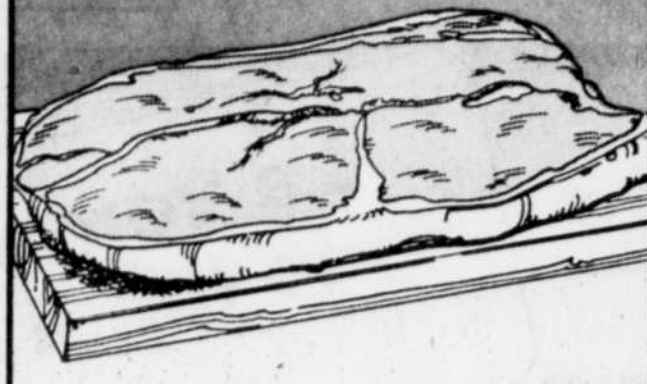
20 ENTREPÔTS À TRAVERS LE CANADA
Québec
215 boul. Hamel
(Face à l'hôpital Christ-Roi)
681-3514

C'est encore la rafale des bons prix IGA



JUS D'ORANGE
CONGELÉ
KENT.
Boite 12 1/2 oz

59¢



BIFTECK DE RONDE
DÉOSSÉ, TRANCHE COMPLÈTE
OU RÔTI EXTÉRIEUR DE CROUPE
BOEUF CATÉGORIE CANADA "A"

2.38
LB



GÂTEAUX
STUART
MAY WEST, CROQUETTES,
ROULÉS SUISSES AU CHOCOLAT,
ROULÉS À LA GELÉE

1.29
Boite de 6

BIFTECK DE SURLONGE

BOEUF CATÉGORIE CANADA "A"

2.98
LB

RÔTI DE POINTE DE SURLONGE

BOEUF CATÉGORIE CANADA "A"

2.98
LB

BISCUITS PREMIUM PLUS CHRISTIE
Boite 450 g

85¢

BIFTECK OU RÔTI D'ALOYAU

BOEUF CATÉGORIE CANADA "A"

3.48
LB

BOEUF HACHÉ MI-MAIGRE

2.08
LB

CROUSTILLES DULAC
Sac 200 g

79¢

CRÈME GLACÉE IGA
Carton 2 L

1.49

ÉPAULE DE PORC FUMÉE
GENRE PICNIC
TAILLEFER

1.09
LB

BACON SANS COUENNE
RÉGULIER OU À L'ÉRABLE
MAPLE LEAF

1.79
Paq. 500 g

SAUCISSES FUMÉES IGA

1.39
Paq. 1 lb

CRETONS BILOPAGE

1.49
Cont 283 g

BOEUF FUMÉ LESTERS

1.09
Paq. de 2 x 50 g

SOC DE PORC FUMÉ, DÉOSSÉ
PETIT COTTAGE
TAILLEFER

2.19
LB

SAUCISSES MCGARRY

1.99
Paq. 500 g

FROMAGE CHEDDAR DOUX
BLANC OU JAUNE
MONT-ST-HILAIRE

2.19
LB

SAUCISSON DE BOLOGNE HYGRADE
TRANCHÉ SELON VOS BESOINS

1.49
LB

JAMBON CUIT EXTRA MAIGRE
MAPLE LEAF
TRANCHÉ SELON VOS BESOINS

2.99
LB

EAU DE JAVEL LA PARISIENNE
Cont 3,6 L

89¢

SOUPES ASSORTIES HABITANT

59¢
Boite 28 oz

JUS DE TOMATES CANADA DE FANTAISIE HEINZ

79¢
Boite 48 oz

CAFÉ MOULU CHASE & SANBORN

2.69
Sac 1 lb

POIS VERTS ASSORTIS CANADA DE CHOIX IDÉAL

2/79¢
Boîtes 19 oz

SAUCE À SALADE MIRACLE WHIP KRAFT

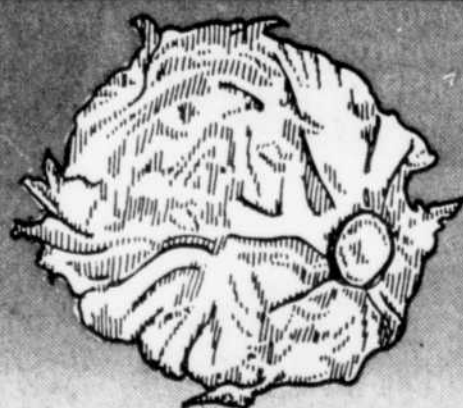
85¢
Pot 500 ml

FROMAGE À TARTINER CHEEZ WHIZ

1.85
Pot 500 g

SAUCE POUR SANDWICH CHAUD ST-HUBERT

3/1.00
Boîtes 400 ml



LAITUE ICEBERG DE CALIFORNIE
CANADA NO 1
GROSSEUR 24

59¢
CH.

TOMATES DE FLORIDE
CANADA NO 1
CALIBRE MOYEN

59¢
LB

CHAMPIGNONS BLANCS
DE CULTURE CANADIENNE

99¢
Cont 1 chopine

CLÉMENTINES DU MAROC

75¢
LB

POMMES SPARTAN
DE COLOMBIE BRITANNIQUE
CANADA EXTRA DE FANTAISIE

49¢
LB

LÉGUMES ASSORTIS CANADA DE FANTAISIE DEL MONTE
6 VARIÉTÉS

2/79¢
Boîtes 14 oz

EAU MINÉRALE GAZÉIFIÉE MONTCLAIR

2/1.00
Bout. 750 ml

DÉTERSIF POUR LA LESSIVE PUNCH

2.99
Boite 2,4 kg

MOUCHOIRS DE PAPIER KLEENEX

69¢
Boite de 200

NOURRITURE POUR CHIENS BOEUF OU POULET TOPS

3/1.00
Boîtes 25,5 oz

PAPIER HYGIÉNIQUE WHITE SWAN

1.19
Paq. de 4 roul.

CHAMPIGNONS MORCEAUX ET PIEDS NARCISSUS

69¢
Boite 10 oz

PÂTES ALIMENTAIRES CATELLI
MACARONI COUPÉ, SPAGHETTI, SPAGHETTINI

1.28
Boite 1 kg

FROMAGE TRANCÉ SINGLES KRAFT
(16 TRANCHES)

2.09
Paq. 500 g

Prix en vigueur jusqu'au samedi 24 janvier 1981. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Boniprix



Notre circulaire vous propose de nombreuses autres aubaines... Profitez-en!

225 NOTRE-DAME DONNACONA

1580 ST-LOUIS SILLERY, QUE.

378 RUE RACINE LORETTEVILLE

3264 CHEMIN STE-FOY STE-FOY

885 AV. ROYALE BEAUPORT

135 DES CHÊNES OUEST QUEBEC

3100 LAFOREST STE-FOY

335 BOUL. WILFRID-HAMEL VILLE VANIER

2480 CHEMIN STE-FOY STE-FOY